Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

...nnaissant le rôle important qu... ...ut et doit jouer le cercle d'étu... ...paroissial dans la formation d... ...élite, les congressistes prient l'... ...itif de prendre les mesures n... ...aires pour encourager la fon... d... ...d'un cercle d'étude dans cha... ...roisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 2 décembre, 1936 — No. 38

Alliance de l'Allemagne et du Japon contre le communisme

L'araignée russe tisse sa toile au Canada

Le "Star Phoenix" de Saskatoon publie actuellement une série d'articles sur le communisme, articles signés Un "Ex-Radical". Sous la manchette "I was a Communist Agitator", cet ex-radical décrit toute l'organisation communiste au Canada. Il désire prouver, affirme-t-il, dès le début du premier article, que ce système dont il fut un ardent adepte est dommageable à la classe ouvrière: **"I think the present policies of the Communist party are detrimental to the best interests of the working class. I think it does more harm than good . . ."**

Dans les six premiers articles, l'auteur expose les raisons qui l'ont incité à joindre l'organisation communiste, c'est-à-dire les conditions de travail pénibles dans lesquelles se trouvaient les ouvriers de certaines usines d'Ontario; longues heures de travail de jour et de nuit, sans repos dominical, salaires de famine, au service d'employeurs qui considéraient les hommes comme des machines et pour lesquels ils ne semblaient avoir aucune considération . . .

C'est là sans doute, dans cette foule de tâcherons, trop fréquemment exploités, que s'est recruté et se recrute encore le communisme. Les patrons inhumains sont certes les meilleurs agents du communisme.

L'auteur décrit ensuite le mode de propagande du communisme au Canada. Il exploite le mécontement de la classe ouvrière par le moyen d'agitateurs qu'il fait entrer dans les usines. Une fois installés parmi les ouvriers, les agitateurs se font des amis, un noyau disposé à accepter les principes du communisme. Alors commence la distribution de littérature et de feuilles communistes. L'incendie, une fois allumé, gagne la majorité. C'est la grève à brève échéance, puis le sabotage . . .

Un autre mode de propagande est celui que pratiquent des groupes dans la rue, surtout à l'occasion des grèves ou des assemblées de chômeurs. Ces groupes d'agitateurs-propagandistes exploitent tous les mécontentements pour monter l'opinion contre les autorités constituées, contre les patrons, contre la classe qui possède et surtout contre la religion . . . qu'ils accusent de faire partie commune avec les capitalistes . . .

Ils travaillent surtout la jeunesse étudiante et l'enfance. S'ils réussissent à endoctriner les enfants, ils en font, paraît-il, des communistes pour la vie. **"But if they are caught early and held tight they are usually caught for life."** Si on les prend jeunes et les suit de près, habituellement ils sont pris pour la vie. Pour cela, ils tâchent d'implanter dans l'âme de la jeunesse la haine et le préjugé, haine et préjugé contre la police, contre les maîtres . . . qu'ils leur représentent comme des symboles de l'oppression capitaliste.

D'autres groupes s'occupent à répandre l'évangile communiste dans les High Schools, les collèges et les universités . . . au moyen de pamphlets distribués parmi les étudiants . . . C'est le travail de la ligue des jeunes communistes, la "Young Communist League", qui reçoit ses ordres du Jeune Komintern de Moscou. Cette ligue a plusieurs comités de propagande à travers tout le pays. Et les membres sont très actifs. Ils doivent consacrer une majeure partie de leur temps à l'étude des auteurs tels Lenine, Staline et consorts.

Les communistes ont des collèges au Canada d'où sortent annuellement des diplômés en science bolcheviste. Ses institutions sont situées à Parkdale, au Manitoba; à Sylvan Lake, dans le district de Red Deer, en . . .

(Suite à la page 4)

HONORES PAR LA FRANCE

Un ancien rédacteur du "Patriote" a l'honneur

MM. Donatin Frémont, Emile Létienne, M. Michel et le magistrat Henri Lacerte reçoivent du Gouvernement de la République française des décorations et des honneurs

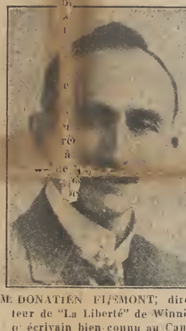
WINNIPEG. — Quatre résidants français de la province du Manitoba viennent d'être honorés par le gouvernement de la République en témoignage des services rendus à la culture française. Ce sont MM. Donatien Frémont, directeur et rédacteur de "La Liberté", le seul journal français de Winnipeg; Emile Létienne, président de l'Union Nationale française de Winnipeg; M. Michel, président de la section de Winnipeg des anciens combattants français et le magistrat Henri Lacerte, de St-Boniface, président de l'Association Canadienne Française d'Education du Manitoba durant plusieurs années.

M. Frémont est fait officier de l'Instruction Publique; MM. Létienne et Michel sont tous deux créés officiers d'académie; tandis que F. Lacerte reçoit du gouvernement français une médaille d'or, en reconnaissance de l'appui constant qu'il a accordé au développement de l'éducation française dans la province manitobaine. Tous quatre se sont identifiés très intimement à l'évolution progressive et au développement des établissements français du Manitoba et en compagnie des pionniers de cette province ont lutté courageusement pour la conservation de la langue française chez une minorité beaucoup moins considérable encore que celle que forment en Ontario les franco-ontariens.

M. Donatien Frémont, de naissance française est très bien connu dans le monde du journalisme et des lettres au Canada. Dans l'Ouest depuis de nombreuses années ou il se rendit pour faire de l'agriculture, il devint par la suite rédacteur au "Patriote de l'Ouest", de Prince-Albert, et dirige aujourd'hui depuis de nombreuses années "La Liberté", journal français hebdomadaire du Manitoba.

Auteur d'une plaquette intitulée "Mgr Taché et la naissance du Manitoba", il écrivit aussi "Mgr Provencher et son temps"; une biographie de "Pierre Radisson, coureur des bois", qui lui valut en 1933 le premier prix des biographies ... cées du concours institué en 19.. par la maison d'édition Albert L... ...que de Montréal. Enfin un peu ...tard il publiait "Sur la Ranch ... Constantin-Weyer" où il analy... ...e à une les erreurs historiques ... qui se sont glissées dans les oeuv... de l'auteur français bien con...

HONORE



M. DONATIEN FRÉMONT; directeur de "La Liberté" de Winnipeg et écrivain bien connu au Canada qui a été fait officier de l'Instruction Publique de France.

* * *

"Le Patriote de l'Ouest" se réjouit sincèrement de l'honneur bien mérité conféré aux heureux titulaires, auxquels il s'empresse d'offrir ses plus chaleureuses félications. C'est la glorification de l'effort persévérant déployé par nos braves compatriotes du Manitoba pour la survivance française. "Et l'honneur rejaillit sur tout notre groupe, car on ne saurait glorifier le chef sans reconnaître en même temps la valeur des soldats", comme écrivait si justement M. Frémont dans son article sur M. Lacerte, qui fut sans doute l'un des plus habiles et des plus vaillants champions de la cause.

J. V.

EN ESPAGNE

Le siège de Madrid

TALAVERA de la Reina, le 26 novembre.— Après un bombardement aérien, les patriotes ont pris plusieurs édifices, dans la partie nord d'ouest de Madrid.

Les assiégés se retranchent. On dit qu'il y eut environ 800 morts dans l'attaque de Talavera, à soixante-et-huit milles au sud ouest de la capitale. A Mallorca, 40,000 insurgés préparent une attaque sur Barcelone.

MADRID, le 27 novembre.— Les assiégés continuent à creuser des retranchements, en vue d'un long siége. A Madrid, la viande est rare, on se nourrit surtout de légumes.

MADRID, le 28 novembre.— Il n'y a pas de grands changements dans la guerre d'Espagne.

Une colonne d'infanterie moresque a passé par un village espagnol, en route pour la capitale assiégée.

MADRID, le 30 novembre.— Les insurgés ont bombardé le centre de la capitale espagnole et ils ont pris le village de Puzuelo da Alarcon. Un quartier de Madrid est déjà en ruines. La famine menace les assiégés qui ne veulent pas se rendre.

Actualité

Nouvelle loi des débouchés

OTTAWA.— M. J. G. Gardiner, ministre de l'agriculture prédit une nouvelle loi fédérale des débouchés pour supporter l'organisation du marché, qui sera bientôt lancée par le département de l'agriculture.

TRELLE CHAMPION

CHICAGO.— Herman Trelle de Wembley, Alta., a gagné les premiers prix du blé et de l'avoine, à l'exposition international des grains. Il demeure le roi du blé.

La Commission de l'emploi

REGINA.— M. A. E. Whitmore de Régina a été élu président de la commission nationale de l'emploi dont le but est d'effectuer la réhabilitation des logis.

La Grande-Bretagne ne participera pas à la lutte de l'Allemagne contre le communisme

Le traité japono-allemand accentuera la tension mondiale et tend à diviser le monde en groupes hostiles, pense-t-on à Londres

Le Japon estime qu'il doit prendre de plus énergiques mesures de défense contre le Komintern

LONDRES.— La Grande-Bretagne ne participera pas à la lutte de l'Allemagne contre le communisme. Le Britannique moyen veut éviter les guerres de doctrines.

Un examen attentif du traité que l'Allemagne et le Japon ont signé a accru le malaise que la nouvelle de la signature a causé dans cette capitale. On désapprouve le traité parce qu'on croit qu'il accentue la tension mondiale et qu'il tend à diviser le monde en groupes hostiles. Mais il y a plus: on pense, bien que Berlin nie qu'il y ait des articles secrets, que le traité permet une alliance militaire entre l'Allemagne et le Japon.

* * *

BERLIN.— Par la signature du traité japono-allemand contre l'internationale communiste, le Japon se trouve à se joindre à la coalition d'Etats européens autoritaires qui ont entrepris de combattre l'expansion du bolchevisme. On sait que l'Autriche, la Hongrie et l'Italie poursuivent des campagnes contre le communisme.

TOKYO.— Le ministère des affaires étrangères du Japon a publié au sujet du traité signé à Berlin, un communiqué dont voici l'essentiel: Depuis son établissement, l'Internationale communisme, qui a son quartier général à Moscou, a poursuivi son projet fondamental de révolution mondiale et a ainsi menacé gravement la paix.

Les procédés de l'Internationale communiste sont devenus fort ingénieux, donc très dangereux.

Quant à l'étendue des ravages que l'Internationale communiste peut causer dans un pays, il suffit de voir ce qui se passe en Espagne pour s'en rendre compte.

Depuis le septième congrès, l'action de l'Internationale communiste en Chine est devenue plus forte. Cette Internationale s'est infiltrée au Mandchoukouo. Au Japon, depuis le septième congrès, le mouvement d'extrême gauche, qui déclinait, a repris de la force; il a recours à l'agitation légale, conformément à une décision du congrès.

Le gouvernement du Japon estime qu'il lui faut prendre de plus énergiques mesures de défense. L'Internationale étant internationale dans son organisation et dans son action, il faut une coopération internationale pour la combattre. L'Allemagne, depuis l'avènement de son présent régime, a toujours appliqué une vigoureuse politique anticommuniste. Par suite de la décision que le septième congrès a prise, elle se trouve sur le même plan que le Japon, quant aux visées de l'Internationale communiste.

(Le communiqué indique ensuite les grandes lignes du traité signé à Berlin puis il se termine par la déclaration qui suit). Le gouvernement du Japon désire coopérer avec le plus grand nombre de pays possible pour l'amélioration des mesures de défense contre la menace communiste. Il faut souligner que le traité ne dissimule aucune autre entente, que le gouvernement du Japon n'a pas l'intention de former ou de participer à quelque coalition ayant un but autre que celui du traité et que ce traité n'est dirigé ni contre l'Union soviétique ni contre un autre pays.

LA SESSION

La question des taxes

REGINA.— Le premier ministre Patterson a annoncé, pour le milieu de janvier, la réouverture de la troisième session de la huitième législature provinciale. Mais cette date n'est pas encore fixée.

La question des taxes occupera beaucoup la prochaine session, paraît-il Actuellement, on prépare une commission de la répartition des taxes.

Bientôt, M. Patterson et M. T. C. Davis, procureur général, iront à la Conférence des trésoriers provinciaux, à Ottawa. Cette Conférence sera présidée par M. C. A. Dunning, ministre de la finance.

EN EUROPE

ZAHAROFF EST MORT

MONTE CARLO.— Sir Basil Zaharoff, est décédé à l'âge de quatre-vingt six ans. D'une réputation fabuleuse en Europe, comme magnat des armements, il jouissait d'une fortune colossale.

POUR COMBATTRE LE COMMUNISME

OSLO, Norwège.— Karl von Ossietzky, pacifiste allemand, qui a gagné le prix Nobel de la paix, en 1935, aurait l'intention d'employer cet argent pour organiser la lutte contre le communisme, en Norwège.

DANGERS DE GUERRE

PARIS.— Le premier ministre, L. Blum, effrayé de la tournure des évenements en Europe, a signalé la puissance militaire de la France qui n'a d'égale que celle de la Russie. Ces dangers de guerre deviennent plus menaçants, à cause de ce qui se passe et se prépare en Espagne.

La Grande-Bretagne à l'écart

LONDRES. — La Grande-Bretagne désaprouve la croisade anticommuniste de l'Allemagne.

Le premier ministre Baldwin a désaprouvé le fascisme et le communisme comme étant des politiques extrêmes pour lesquelles la Grande-Bretagne n'a aucune sympathie.

LES DETTES DE GUERRE

PARIS.— La Chambre des députés, par le comité des affaires étrangères, a adopté une résolution autorisant la reprise des négociations, dans le but de régler les dettes de guerre avec les Etats-Unis.

TRAITE EFFECTIF

PARIS.— Un nouveau traité commercial, d'un an, a été signé entre la France et l'Autriche.

L'ANGLETERRE S'ARME

LONDRES.— L'Angleterre s'arme davantage, selon son programme militaire de $1,500,000,000. Elle augmente sa flotte aérienne jusqu'à 4,000 unités, à cause des conditions critiques et menaçantes en Europe.

ACCUSATION

MOSCOU. — Maxim Litvinoff, commissaire des affaires étrangères accuse l'Allemagne d'avoir fait un pacte secret avec le Japon pour allumer la guerre sur deux continents et ensuite dans tout l'univers.

Pour ravitailler l'Angleterre

LONDRES.— En cas de guerre, la Grande-Bretagne a créé un nouveau département de la défence, dans le but de ravitailler l'Angleterre, avec le concours de la Chambre de commerce.

Les pays d'Amérique et la paix

"NOUS NE POUVONS TOLERER AUCUNE AGRESSION D'OU QU'ELLE VIENNE", DECLARE ROOSEVELT A RIO de JANEIRO—LE CONGRES DE LA PAIX DOIT PORTER LE NOUVEAU MONDE A DE PLUS GRANDS EFFORTS POUR PREVENIR UN RETOUR AUX HORREURS DE LA GUERRE

DECLARATION DE M. KING

RIO DE JANEIRO.— Dans un discours au Congrès du Brésil, le président Roosevelt a déclaré que les Etats-Unis s'opposeraient à toute tentative d'envahir le Nouveau-Monde et il a dit qu'il croit que tous les pays du continent américain, y compris le Canada, désirent se consulter afin de faciliter à la civilisation moderne un progrès pacifique.

Il ne suffit pas, a souligné M. Roosevelt, que la paix règne de l'Arctique à l'Antarctique, de l'Atlantique au Pacifique: il est indispensable de rendre cette situation durable, que nous prenions des mesures efficaces pour prévenir un retour des horreurs de la guerre, pour assurer la paix et pour l'assurer à notre postérité. Il faut consolider, renforcer tous les moyens pris pour maintenir la paix. Nous ne pouvons tolérer aucune agression, d'où qu'elle vienne. Les peuples de chacune des républiques américaines et, je crois, le peuple du dominion du Canada, désirent vivre sans désirer conquérir et sans avoir à craindre d'être conquis, libres d'étendre leurs relations culturelles et de se consulter pour faciliter à la civilisation moderne un progrès pacifique. Les meilleurs moyens à prendre à cette fin, ce sont des ententes qui établissent la paix, la sécurité et . . .

(Suite à la page 4)

CONCERT A LA RADIO

Jeudi, le 10 décembre de 7:30 à 7:45 p.m. au poste C.K.Y. de Winnipeg (heure centrale) RADIO CANADA vous présentera un nouveau programme de 12 chansons françaises par la chorale des élèves anglais de l'Ecole Lord Selkirk de Winnipeg.

Le choeur de chant est dirigé par Mademoiselle Eunice Crookshanks, professeur de musique.

Madame Louise Thibault, au piano.

Ce concert a été préparé et organisé par M. Godias Brunet, professeur de français à l'Ecole Lord Selkirk.

N. B. Organisez-vous et faites-le savoir.

NOUVELLES

LE "LUSITANIA"

NEW-YORK.— M. T. Whitely du "Deutschland" prétend que le "Lusitania" coulé par un sous-marin allemand, en 1915, a été définitivement localisé au large de la côte irlandaise, sous 310 pieds d'eau. Son renflouage sera filmé, dit-on.

VERS L'ALASKA

SAN FRANCISCO.— La route maritime de Seattle vers l'Alaska est maintenant assurée d'une service régulier, parce que les pilotes ont signé le contrat de travailler sur les bateaux du gouvernement.

POUR LA BELGIQUE

LONDRES.— Le sécretaire des affaires étrangères, Anthony Eden, a publiquement réaffirmé que la Grande Bretagne était prête à secourir la Belgique, au cas d'une agression non provoquée contre ce pays.

EN ETHIOPIE

ROME.— Par suite de la révolte du Ras Immeru et de ses partisans, une colonne volante de soldats italiens aurait été obligée de reprendre aux rebels la ville de Gore, seconde capitale de l'Ethiopie.

Résultats de la "Journée de l'Association"

Lac-Pelletier

Conférenciers-délégués: MM. Jean Dupeyron et Henri Latour de Dollard

PERCEPTEURS: MM. A.-D. MONETTE, A. ST-JACQUES, A.-U. ST-PIERRE

$1.00: M. le curé J.-E. Brouillard. Alex. Lacombe, Osias Duclos, Henri Roy, Irwin Studer, A. St-Jacques, Alphonse Chabot.

70 sous: Pierre Ginet.

50 sous: Ben Longtin, Achille Chabot, Mlle Irène Verret, Jos. Lajeunesse, Jos. Vanbocquestal, Albert St-Denis, A.-D. Monette, D. Monette fils, David Monette, Jos.-A. Monette, A. Robitaille, R. Landry, J.-N. Monette fils, A. Ethier, Jos. Tessier, Ignace Dumesnil, L.-E. Dumesnil, E. Létourneau, Henri Pellerin, Mlle Jeanne Bereau, Paul Alary, Arthur Alaray, Frédéric Métivier, Alphonse Métivier, Mme A. Vanbocquestal, J.-M. Monette, G. Longtin, Mlle Florence St-Cyr, A.-U. St-Pierre.

40 sous: Jos. Vermette.

30 sous: O.-Z. Deschampsp.

25 sous: Julien Vermette, Philippe Lacombe, Ferd. Lacroix Paul Chénard, Conrad Roy, Laurent Roy, H. Brosseau, Léo Chénard, Odilon Perron.

15 sous: B. Bibeault.

10 sous: A. Pelletier, Charles Tessier, J. Colignon.

Total: $25.60.

Carlton

Conférencier-délégué: M. Berchmans Rio de Titanic

PERCEPTEURS: Mmes EVARISTE AECK, JEAN FIOLLEAU, MM. CLEMENT MERCEREAU, PIERRE FIOLLEAU, GUSTAVE MERCEREAU, BERCHMANS RIO.

$2.00: Emmanuel Bienvenue fils, Bourdois fils, Bruno Samletzki, Robert Paul.

$1.00: M. l'abbé Le Sann, curé, Mme John Baynton, David Larivière, Evariste Aeck, Mlle Marie Mandin, Phil Pajot, Bourdois père, Pierre Robin, Pierre Bienvenue, Jean Fiolleau, Jean Robin père, Clément Mercereau, Auguste Bonthoux, Théophile Sherperel, Pierre Fiolleau, Toussaint Mariani, Salomon Laplante, Berchmans Rio, Gustave Mercereau.

50 sous: Marius Bonthoux, Jos. Bourdois, Emmanuel Bienvenue père, Marcel Robin, Jos. Corbin, Henri Leduc, Arsène Mercereau, Philogène Mercereau, Jean-Baptiste Mauvieux, Mlle Yvonne Rio, Magloire Ouellette.

35 sous: Wilfrid Craig.

25 sous: Gildas Le Moël, Félix Ethier, Louis Bonthoux, Arsène Fiolleau, Mathurin Ledoux, Mlles Octavie Couet, Odila Langlois, Napoléon Arcand, Charles Krack, Aristide Amiot.

20 sous: Jean-Louis Dumout.

15 sous: Frank Kneppenbender.

Total: $35.70.

Duck Lake

Conférencier-délégué: M. le Magistrat J.-T. Léger de Saskatoon

PERCEPTEURS: MM. F. LANOVAZ, F. BLANCHARD, GUSTAVE MANDIN, A. PELLETIER.

$2.00: Mgr H. Desmarais, P. A., V. G.; Rév. Pères Oblats de l'Ecole Indienne, Rév. Soeurs de la Présentation.

$1.00: M. l'abbé Touchet, H. Gauthier, L. Roset, J. Gervais, Mme A. Périllat, L. Rousset, G. Doucette, F. Lanovaz, Albert-G. Perret, M. Périllat, Mar. Gervais, un bienfaiteur, Léo Paulhus et un zélé, M. Johnson, Docteur Touchet, Moïse Courchesne, William Doucette, M. Dubois, une Ardent du français, Uldéric Fortier, Mme Lenglet, Charles Doucette, Gustave Mandin, Tharsis Forrestier, Jérôme Landry, Charles Klein, Mme Plemauviel, William Brunelle, A. Pirot, V.-A. Brabant, Louis Rodier, Jos. Perret, Eug. Folliet, Emile Blanchard.

75 sous: J. Lanovaz, P. Como.

50 sous: F. Doucette, E. Doucette, E. Perret, M. Lanovaz, Mme D. Périllat, F. Vereray, E. Rousset, P. Doucette, Ch. Courrau, A.-B. Cécillon, H. Périllat, Wilfrid Chaput, Wilfrid Doucette, Moïse Leblanc, Mme Blanchard, Claude Polard, Mme Elise Dubé, Lucien Forseille, René Barré, A. Dubé, Marcel Debray, E.-P. Fournier, Cyril Klein, Jérôme Charles.

40 sous: Mme A. Ethier

25 sous: Ed. Dhuez, F. Paul, P. Roy, A. Debray, Eug. Tournier, D. Pelletier, Norman McLean, Francis Leroy, Etienne Perret, Mme Charles Fisher, Mme F. Barré.

Total: $56.65.

Amélioration discutée

OTTAWA.— M. Gladstone Murray, directeur général de la "Canadian Broadcasting Corporation" a reçu les directeurs des programmes de la radio et on discuté l'amélioration opportune des systèmes radiophoniques.

PLUS DE TRAVAIL

OTTAWA.— 10,054 maisons de commerce employant 1,052,985 personnes, ont vu leurs listes de salaires augmentées de 8,605 employés, en un mois, soit 111 pour cent comparé à 107.7 il y a un an.

LA COOPERATION

TORONTO.— M. W. G. Nicholson, président des fermiers-unis d'Ontario, prétend que la solution définitive des problèmes des fermiers est contenue dans le mouvement coopératif qui se poursuit actuellement dans presque tous les pays.

PROFITS MEILLEURS

MONTREAL. — Le Canadien Pacifique, en octobre, a réalisé un profit de $4,403,183 comparé à $4,249,343, il y a un an; soit une augmentation de $153,840.

M. N.-B. Walton, chef du transport

M. S. J. Hungerford, président du Canadien National, annonce la nomination de M. N.-B. Walton, surintendant général du transport, région de l'Ouest au poste de chef du transport, avec bureaux à Montréal. M. Hungerford annonce aussi qu'à l'avenir la gérance générale de la Canadian National Steamships relèvera de M. R. C. Vaughan.

POUR LES ECOLES INDIENNES

Pour donner une idée de la valeur de la "POUDRE LEPAGE" à ceux qui n'en ont pas encore fait usage, nous donnons comme référence le témoignage suivant:

Aux intéressés,

Nous soussignées, les Soeurs de l'Assomption de la B. V., qui avons soin de l'Ecole Indienne de Delmas, déclarons avoir fait usage pendant plusieurs années de la "POUDRE LEPAGE" et nous sommes parfaitement satisfaites des résultats obtenus. C'est le meilleur antidote pour l'eau dure; elle est désinfectante et blanchit le linge sans le brûler. Une fois essayée, on ne peut plus s'en passer.

Révérendes Soeurs de l'Assomption

LE PAGE CIE.

PRINCE ALBERT :—: SASK.

Palace of Sweets Café

Confiserie et sucreries faites à la maison

Les repas sont soignés

Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — sous la direction de John Barbirolli. Emission du Columbia Broadcasting Systeme de New York.

3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.

4.00 p.m. And It Came To Pass — drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.

4.30 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News— chronique des événements de la semaine de Halifax.

4.45 p.m. Pénombre— Paul et Julita: harpe et accordéon de Montréal.

5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister — Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.

5.30 p.m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction de Rex Battle de Toronto.

6.00 p.m. Music for to-day— Morton Gould et Lang Taylor, Relais du Mutual Broadcasting System de New York.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

7.00 p.m. Forgotten Footsteps — drame suggéré par des objets exposés au Royal Ontario Museum. Manuscrit de Don Henshaw. Directeur: Rupert Lucas de Toronto.

8.00 p.m. Evangeline — J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkovsky, violoniste de Halifax.

8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m.— L'heure précise

9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.

9.30 p. m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.

10.00 à 10.30 p.m. [illegible] wood- Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

* * *

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.

5.45 p.m. Au Rythme de la Rhumba de Montréal.

6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.

6.30 p.m. Relais du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Melodic Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Strike up the Band— Orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel King Edward, sous la direction de Luigi Romanelli de Toronto.

9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.

9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.

10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.

10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

* * *

MARDI

5.30 p.m. Charles Jennings: interviews de Toronto.

5.45 p. m. Madeleine Newcombe, soprano de Toronto.

6.00 p.m. Rupert Lucas de Toronto.

6.30 p. m. Musical Tapestry— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Friendly Enemies— John Moncrieff, basse; Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

7.30 p.m. Music to Remember — Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous le direction de Marjorie Payne de Montréal.

8.00 p. m. National Sing-Songs — sous la direction de George Young de Toronto.

8.30 p. m. Orchestre de danse de l'hôtel Royal Connaught— directeur: Joe Decourcy de Hamilton

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p.m. Old Time Frolic de Saskatoon.

9.30 p.m. Au clair de la lune de Edmonton.

10.00 p.m. Just S'posin'— sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

* * *

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p. m. Les Nomades— trio vocal de Montréal.

6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.

7.30 p.m. Let's All Go to the Music Hall — sous la direction de George Young de Toronto.

8.00 p. m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal.

8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thihault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.

10.00 p. m. Maids and Middies — direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.

10.30 p. m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Regina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.

5.45 p. m. Betty and her Beaus — trio vocal de Windsor.

6.00 p. m. Melody Treasure Hunt— relais du Mutual Broadcasting System de New York.

6.30 p. m. The Dance Parade — relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p. m. Rêve de valse— solistes et orchestre sous la direction de Lucio Agostini de Montréal.

7.30 p. m. Christie Street Capers — programme de variété; chef d'orchestre: Jack Arthur; Wis Williams, maître de cérémonies. Irradiée du Christie Street Hospital. Relayée au Mutual Broadcasting System de Toronto.

8.00 p. m. By The Sea— orchestre sous la direction de Percy Harvey; soliste; quatour à voix d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.

8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.

9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.

5.45 p. m. Le Trio Lyrique— sous la direction d'Allan MacIver de Montréal.

6.00 p. m. From a Rose Garden— orchestre sous la direction de Marjorie Payne. Soliste: Lorna Grayston de Halifax.

6.30 p. m. Alfred Wallenstein Sinfonietta — relais du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p. m. Within the Empire— personnalités, endroits et actualités de l'Empire. Directeur artistique: George Young. Directeur musical: Geoffrey Waddington de Toronto.

7.30 p. m. Arabesques— Lila Valiant, soprano; Russel et Guilaroff, pianistes; ensemble à cordes sous la direction de Howard Fogg de Montréal.

8.00 p. m. Ye Olde Medecine Showe — directeur: Harry Price de Vancouver.

8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pat Terry de Vancouver.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p, m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.

10.00 p. m. The Ghost Walker— mélodrame sous la direction de Mercer McLeod de Trail.

10.30 p. m. The Western Singers— sous la direction de Mason Drost de Vancouver.

* * *

SAMEDI

5.30 p. m. Bert Pearl— chant et bahillage de Toronto.

5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.

6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.

6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.

7.00 p.m. Cameo Théâtre— sous la direction de George Temple de Montréal.

7.30 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel King Edward— sous la direction de Luigi Romanelli de Toronto.

8.00 p. m. Nikelodeon— comédie, chant et mélodrame. Relais de la National Broadcasting Company de Chicago.

8.30 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel Nova Scotian— sous la direction de Jerry Nangler de Halifax.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.

10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.

10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lehtbridge.

10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.

11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.

11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS

Le client.... Il ne vaut pas cher, votre champagne!

Le garçon..... Monsieur ne dira plus cela quand il verra l'addition!

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par
L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à Prisce-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.I.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompaguer la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boîte 10, Le Patriote, Prince-Albert.

ON DEMANDE fille ou femme pour aider sur la ferme; langue française préféré; gages raisonnables, meilleurs en restant plus longtemps. S'adresser à Boîte 20, Le Patriote.

Peaux et Crin

BELETTE—LOUP VISON —SCONSE

Et toutes autres Fourrures. Nous avons demande spéciale

BELETTE
Prairie, No. 1 .... 2.40 à 30c
Bois, No. 1 .... 1.25 à 20c
LOUP
Pâle soie, No. 1.. 16.50 à 5.50
Ordinaire, No. 1.. 11.00 à 5.00
VISON
Beau foncé No. 1 32.00 à 8.50
Brun No. 1........ 18.50 à 5.50
Pâle No. 1 .... 12.50 à 5.00
SCONSE
Raie étroite No. 1.. 2.35 à 55c
Raie large No. 1.. 1.55 à 40c

Livrez ou apportez vite à notre bureau dans votre province.

PEAUX D'ANIMAUX
Peaux de boeuf, lv.... 7c à 5c
Calfaté et fumé, lv .... 8½c à 6c
Peaux dures et sèches lv .... 9c à 7c
Peaux de chevaux, chacune........ $2.50 à $1.25
CRIN DE CHEVAL
Contrats de chars à remplir
Peignage de queue lv 43 à 34c
Crin, lv .... 11c à 8c

IMPORTANT: Livreurs de crin et de peaux de l'Alberta, livrez aux entrepos de Régina

Tous prix F.O.B. de nos Bureaux d'Achats. Comptants. Remises comptant promptes. Les plus hauts prix.

Ecrivez en anglais si possible.

Sidney I. Robinson Fur Co.
551-553 Main St., Winnipeg
1629 Broad Street Régina
217-10 Ave. W. Calgary

Demandez notre Nouveau Catalogue d'équipement de trappeur 1936-37

Ingénieurs Diesel Demandés

Devenez un Expert Diesel

Besoin grandissant pour hommes entraînés au Diesel (bateaux, Trains Tracteurs, Autobus, Camions, Aéroplanes, Ateliers, etc.) Plusieurs hommes choisis actuellement comme Ingénieurs Diesel. Transport payé aux ateliers de Chicago pour ceux qui finissent avec succès chez eux la courte étude d entraînement.

Ecrivez aujourd'hui pour information GRATUITE.

(Faites votre requête en anglais, si possible.)

Chicago Diesel Institute
Dept. (L. P.) Winnipeg

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU

CHARBON...

souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.

Tél. 2733 pour une Prompte Livraison

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733 Prince-Albert.

UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'OUEST

LA SAINTE MORT DE LOUIS RIEL

Par JULES LE CHEVALLIER, O.M.I.

Le P. André n'était pas retourné à Prince-Albert après sa déposition au procès de Riel; mais, à la demande de Mgr Taché, et avec la permission de Mgr Grandin, il resta à Régina pour s'occuper des prisonniers cris et métis, mais surtout du pauvre Riel qui attendait en prison le moment de son exécution.

Dès le début de leurs relations, le P. André exigea de Riel la rétractation complète et entière des erreurs qu'il avait professées à Batoche. Riel se rendit à ce désir de son directeur spirituel, avec la meilleure volonté et, en toute humilité, fit un acte de foi sur tout ce que l'Église catholique croit et enseigne. (1).

Il se montrait calme et résigné à son sort, accomplissait ses devoirs religieux avec une grande piété, se confessait admirablement et communiait tous le dimanches. "Mais, ajoute le P. André, ce pauvre garçon est réellement et vraiment toqué, et cela d'une manière à n'en pouvoir douter.... Je vous assure qu'il possède les mêmes lubies et qu'il est convaincu que l'Esprit de Dieu lui communique tous ses secrets et il se regarde comme prophète ayant une mission spéciale à remplir... Il croit entendre une voix qui lui parle intérieurement et parfois extérieurement et cette voix qu'il croit être celle de Dieu, lui révèle familièrement tout ce qui concerne le futur du Nord-Ouest. Il faut entendre les absurdités qu'il me débite et parfois je ne puis m'empêcher de rire en écoutant les choses ineffables qu'il me raconte sur l'apparition de son Esprit. Impossible de raisonner avec lui sur ce point, il se rend quand je menace de le priver des sacrements, mais, le lendemain, les mêmes idées reviennent sur le tapis."

"Plus j'acquiers de l'expérience sur ce singulier personnage par le contact habituel que je suis obligé d'avoir avec lui, plus je reste intimement convaincu qu'il ne joue pas la comédie et qu'il est sous l'empire d'une illusion folle qui lui ôte la raison et ne le rend guère responsable des blasphèmes qu'il émet en se posant en réformateur (2)... Je me suis persuadé qu'il est impossible pour longtemps de rendre cet homme libre avec les idées qui le dominent et la confiance qu'il inspire aux Sauvages et aux Métis du Nord-Ouest, il serait dangereux de le mettre en liberté. Il exposerait la paix publique à de grands dangers. Le gouvernement a le droit et le devoir de veiller à la sûreté publique que ce fou, une fois libre, pourrait troubler au premier moment. Qu'on l'enferme dans un asile d'aliénés où il serait bien traité. Voilà ce qui concilierait la justice et l'humanité et satisferait tous les amis de Riel et la population canadienne animée de justes sentiments et non poussée par une haine féroce à demander la mort de ce fou célèbre". (3).

Le P. André espérait encore que le gouvernement en arriverait à cette alternative; car après la sentence du tribunal de Régina, Maître Fitz-Patrick avait demandé la révision du procès par la Cour du Banc du Roi de la province du Manitoba. Cette Cour ayant confirmée la sentence, les avocats de Louis Riel se décidèrent à porter leur cause au plus haut tribunal de l'empire britannique, le Conseil privé de la reine et, pour leur donner le temps de le faire un sursis fut accordé au prisonnier jusqu'au 10 novembre. Cette nouvelle jeta le trouble dans l'esprit mal équilibré de Riel; la surexcitation lui enleva presque complèètement l'usage de sa raison. Il fallut plusieurs semaines pour le remettre de cette secouse violente. Enfin, peu à peu, le calme et la tranquillité d'esprit reparurent et Riel se trouva dans son assiette ordinaire. (4).

Le P. André désirait beaucoup s'en reetourner à Prince-Albert où ses paroissiens souffrabient de son absence prolongée, mais les circonstances ne le permettaient guère. Riel qui ne pouvait plus se passer de lui, écrivait à Mgr Grandin pour le supplier de ne pas lui enlever son directeur spirituel avant d'être définitivement fixé sur son sort (5). Monseigneur y consentit et le P. André resta à son poste.

"J'étais le seul ami qui put l'approcher, raconte le P. André (6). Mes visites étaient la seule diversion qui brisait la monotonie de sa dure captivité. Aussi quelle joie il éprouvait toutes les fois que j'apparaissais dans son étroite cellule! Il m'accablait des témoignages de sa reconnaissance. Le contact continuel, que j'avais avec lui, m'avait habitué à ses habitudes un peu extraordinaires qui avaient leur origine dans un manque de balance de ses facultés intellectuelles plutôt que dans la simulation affectée d'une fausse piété pour tromper les simples et les ignorants, comme je l'avais cru d'abord avant de le connaître. Le pauvre était victime d'hallucinations qui obscurcissaient son esprit et lui ôtaient tout jugement dans les choses religieuses, car il n'y a point le moindre doute dans mon esprit qu'il se croyait vraiment prophète et qu'il recevait des communications d'un esprit familier. Il m'a solennellement déclaré au moment de mourir qu'il avait agi en toute bonne foi et sans aucun dessein de tromper en faisant passer les rêves de son cerveau malade pour des révélations. Dieu, sans doute en raison de sa sincérité, a comblé ce pauvre enfant de grandes grâces depuis sa condamnation à mort. Il s'était soumis sincèrement à l'Eglise catholique et d'indépendant et d'orgueilleux qu'il était, il était devenu, sous le poids des afflictions qui l'accablaient, soumis, obéissant et humble. Ses "billevesées" ne l'abandonnaient pas, car c'était une partie de sa nature, mais il se soumettait et savait plier sa volonté à l'autorité que j'exerçais sur lui. Pendant les trois mois que j'ai été son directeur spirituel, je puis dire qu'il s'est soumis entièrement à ma direction et qu'il a été obéissant jusqu'à la mort. Je n'argumentais pas avec lui sur sa prétendue mission, et, depuis sa condamnation, il n'est jamais sorti des bornes de l'orthodoxie et, s'il émettait quelques propositions quelquefois condamnables, il les retirait aussitôt que je lui faisais quelques observations. Tout le temps qu'il a passé à la prison; il a été admirable de patience, de résignation et de douceur.... Il passait son temps à prier dans sa prison ou à écrire les différentes élucubrations qui lui passaient par la tête. Je m'étais attaché à ce malheureux d'une forte affection et, une fois que je l'ai connu, j'ai vu qu'il était sincère dans sa piété et les manifestations de son esprit religieux.... Il jeûnait trois fois par semaine et ses jeûnes étaient fort rigoureux; si je n'avais arrêté son ardeur, il aurait jeûné tous les jours..." (7) On espérait que le gouvernement, impressionné par les suppliques sans nombre qu'il recevait chaque jour de tous les coins du pays, se laisserait aller à un mouvement de clémence comme l'avaient demandé les jurés, mais le ministre de la justice était implacable. "Le gouvernement, écrivait-il serait indigne du pouvoir qui lui est confié par toute la population et négligerait de remplir son devoir envers toutes les classes s'il arrêtait le cours de l'exécution régulière d'un sentence prononcée par un verdict juste et sanctionnée par une loi impartiale". (8).

Le sursis se terminait le 16 novembre, la veille au matin, on ne connaissait rien d'officiel au sujet de l'exécution. Cependant, ce dimanche matin, le P. André annonca au prisonnier la probabilité de son exécution soit pour le lendemain, soit au moins avant le mercredi. L'annonce de cette terrible nouvelle ne produisit pas sur Riel l'effet foudroyant qu'on aurait pu attendre. Avec tranquillité et calme, il répliqua les paroles du prophète: *"Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi, introibimus in domum Domini"*.

"Après midi, allant à trois heures visiter Riel dans sa prison, le commissaire Irvine me demanda si Riel était préparé à mourir, écrit le P. André. — Mais lui dis-je, il n'y a rien de certain pour son exécution. Le shérif Chapleau n'a encore reçu aucune nouvelle officielle de son exécution". — "La chose n'est que trop certaine, me répondit le chef de police, le messager apportant le "warrant" est arrivé". "C'est extraordinaire; lui dis-je, qu'on m'ait tenu dans une incertitude pareille. Si je ne vous avais pas rencontré, ce malheureux aurait été exécuté sans la présence de son directeur spirituel". (9).

Quand, à neuf heures du soir, le shérif Chapleau entra dans la cellule où se trouvait déjà le P. André, Riel, impassible, lui dit: "Alors, vous venez avec la terrible nouvelle. Eh bien! J'en suis bien aise. Je suis heureux d'apprendre que je vais enfin être débarrassé de mes souffrances". Au journaliste qui était présent et qui lui demandait s'il était prêt à mourir, il répondit bien franchement: "Il y a longtemps que j'ai fait la paix avec mon Dieu, et je suis aussi bien préparé que je pourrais jamais l'être. Mais vous verrez que j'ai une mission à remplir". Il demanda alors au shérif si on l'autoriserait à parler sur l'échafaud. Celui-ci lui répondit qu'il pourrait certainement le faire, mais le plus brièvement possible. "Vous avez sans doute peur que je parle trop longtemps et que cela ne contribue à m'énerver. N'ayez crainte; je ne faiblirai pas. Au moment venu, je sentirai que j'ai des ailes pour m'élever là-haut" (10). Mais le P. André lui défendit de le faire, "lui représentant qu'il devait imiter Notre-Seigneur qui allait silencieux à son supplice et ne prononça que sept paroles sur la croix, qu'il ne devait pas favoriser les curieux et les rapporteurs de journaux qui épieraient toutes ses paroles pour faire de l'agitation, que de plus, une fois lancé dans le discours, il pourrait dire des choses qui seraient regrettables et troubleraient son union avec Dieu, que sa mission maintenant sur la terre était de montrer aux spectateurs qui viendraient assister à sa mort, non pas qu'il était prophète, mais comment un chrétien sait mourir saintement et bravement et que son directeur spirituel chargé de son âme lui défendait absolument de parler". Il se soumit humblement à cette décision, quoique ce fut pour lui un grand sacrifice (11).

"J'ai passé la nuit avec Riel dans sa cellule, raconte le P. André à Mgr Taché, et je puis assurer Votre Grandeur que je n'ai jamais passé de nuit plus saintement heureuse. Riel était joyeux, et toute la nuit je n'ai pas remarqué l'ombre d'une tristesse sur sa figure. Nous priions ensemble et après la prière, étant assis, il plaçait sa tête sur mon épaule et, m'enlaçant de ses bras, il disait: "Que je suis heureux et content! Je sens mon coeur déborder de joie". (12). Il ajoutait: "Avec la grâce de Dieu, je marcherai bravement à la mort. La pensée de passer la vie dans un asile d'aliénés ou dans une prison, mêlé avec toute l'écume de la société, obligé de subir tous les affronts, me remplit d'horreur. Je remercie Dieu de m'avoir épargné cette épreuve et j'accepte la mort avec joie et reconnaissance" (13). Entre temps, il s'occupait à écrire à ses parents et à ses amis et chargeait son compagnon de mille commissions pour eux.

A cinq heures du matin, le P. André célébra la sainte messe dans sa cellule. Bien qu'il eût à maintes reprises rétracté ses erreurs doctrinales, il voulut de nouveau faire à haute voix un acte de foi solennel avant de recevoir sa dernière communion. Lorsqu'il en vint à proclamer sa croyance à la Maternité divine de Marie il, il ne put retenir ses larmes: "Que Jésus-Christ ici présent me pardonne d'avoir nié ce dogme. O Marie qui êtes mon espérance est-il possible que j'aie fait l'insulte à vous et à votre fils de blasphémer contre cette glorieuse prérogative? O Marie, mère de mon Sauveur, obtenez de lui mon pardon. Priez pour moi". Après avoir protesté hautement de sa foi, il reçut pieusement son viatique. (14).

Après la messe, il mit ordre à sa toilette et consacra le reste du temps à la prière. L'abbé McWilliams, un des anciens condisciples de Riel, aida grandement le P. André dans cette circonstance en consolant Riel et l'exhortant au courage.

"L'assistant-shérif fit son apparition à huit heures et Riel, l'apercevant, lui dit tranquillement: "Mr. Gibson, you want me, I am ready", et il partit calme et nullement excité. Le P. McWilliams le précédait et moi je le suivais. Il monta lentement le grand escalier qui conduisait à la longue salle au bout de laquelle se trouvait l'échafaud. Il continuait à prier à haute voix récitant le chapelet. Arrivés en face de l'échafaud, nous nous mîmes à genoux continuant à réciter le chapelet. Après un certain temps, je me levai pour lui donner une dernière absolution. Il me pria de finir le chapelet, me disant qu'il était un peu nerveux, que c'était le moment critique où il avait besoin de toute son énergie et de sa force, qu'il fallait lui donner le temps, en priant de se remettre de son excitation."

"Le chapelet fini, l'assistant-shérif, s'adressant à Riel, lui demanda s'il avait quelque chose à dire avant que le "warrant" qui ordonnait de l'exécuter eut son effet. Il se tourna de mon côté me demandant s'il devait parler. "Faites à Dieu, avec le sacrifice de votre vie, celui de ne pas parler et continuez à demeurer dans la paix et le recueillement pour aller rencontrer le Seigneur". M'approchant de lui pendant qu'il était à genoux, je lui demandai s'il faisait de bonne volonté à Dieu le sacrifice de sa vie. "De tout mon coeur, mon Père", répondit-il. — "Quittez-vous la vie avec regret?" — "Non. Je remercie le Seigneur de m'avoir donné les dispositions de bien mourir. Je suis sur le seuil de l'éternité et je ne voudrais pas retourner en arrière". — "Pardonnez-vous pour l'amour du Seigneur à tous vos ennemis, à ceux qui ont désiré votre mort et qui y ont travaillé?" — "Je leur pardonne de tout mon coeur comme je demande que Dieu me pardonne". — "N'avez-vous rien sur le coeur contre quelqu'un et votre conscience est-elle en paix?" — "Je meurs en paix avec Dieu et les hommes et je remercie tous eeux qui m'ont aidé dans mes malheurs et aussi les officiers et les gardes qui m'ont traité avec respect et compassion".

"Il marcha à la potence d'un pas ferme et sans manifester la moindre émotion ni excitation. Il alla se placer sous la corde et aida le bourreau à l'arranger autour de son cou, tout en continuant à prier à haute voix. Il m'appela une dernière fois auprès de lui pour me demander ma bénédiction et m'embrassa affectueusement" (15).

Pendant les deux minutes de grâce, il recommanda son âme à Dieu, invoqua les saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph et, lorsqu'il arriva au ne nous induisez pas en tentation de son dernier pater, la trappe céda et le jeta dans son éternité. Il mourut en chrétien et en brave (16).

"Je suis revenu de cette pendaison consolé et encouragé par une pareille mort, écrit le P. André. Je remercie Dieu de m'en avoir rendu témoin".

Le P. André, comme exécuteur testamentaire, avait réclamé le corps du supplicié, afin de lui donner la sépulture chrétienne auquel il avait droit. Ce ne fut qu'après d'interminables formalités qu'il put l'obtenir grâce à l'énergique insistance du shérif Chapleau. Le mercredi soir, vers minuit, le cercueil fut transporté au presbytère. On l'ouvrit devant plusieurs personnalités de la ville pour s'assurer que le cadavre n'avait subi aucune mutilation ni aucun outrage, comme l'affirmait la rumeur publique. Il avait été religieusement respecté et reposait dans son cercueil aussi décemment que l'eussent désiré sa mère et sa femme. Son visage était calme et souriant et, une fois lavé, noble et beau (17). Les autorités civiles, par crainte d'émeutes, refusèrent la permission de le transporter à St-Boniface, suivant ses dernières volontés exprimées en présence du shérif. D'autre part, le cimetière public de Régina n'était pas à l'abri d'une violation; les cadavres des deux derniers suppliciés avaient été déterrés moins d'une semaine après leur exécution. Le P. André se décida donc à déposer provisoirement le corps dans une fosse creusée sous l'église, en attendant des jours plus propices pour sa translation à St-Boniface.

Le lendemain, 19 novembre, à 9 heures et demi, le service funèbre fut chanté dans la modeste église de Régina en présence d'une grande foule de catholiques et de protestants.

Il restait au P. André le soin d'achever sa mission en allant se jeter, de la part de Riel, aux pieds de Mgr Taché, pour le supplier d'oublier et de pardonner ce que le pauvre Riel avait dit contre lui dans un moment de démence. Le P. André pleurait en remplissant sa mission, mais Mgr Taché le releva en disant: "Je n'ai rien à pardonner. Je n'ai rien contre personne et en particulier contre ce pauvre M. Riel" (18). Après avoir passé une semaine à la rivière pour accomplir les commissions dont Riel l'avait chargé, le P. André retourna à Prince-Albert, le 12 décembre, jour de l'enterrement à St-Boniface.

Jules Le Chevallier, o.m.i.

(1) Dans son roman "La Bourrasque", M. Contantin-Weyer fait peser sur le P. Ernest, qui n'est autre que le P. Alexis André, une accusation formidable, vrai chef-d'oeuvre d'invéntion et de malice.

(2) Cette conviction intime du P. André nous montre le peu de cas que nous devons faire d'assertions comme celle-ci: "Plus tard, Riel commença à se rendre compte qu'il aurait été plus sage de se conformer à l'avis de ses amis et d'accepter le rôle de fou qui lui avait été imposé en vue de le libérer. Quelque temps avant son exécution, il essaya de prouver par ses actes qu'il n'était pas sain d'esprit, mais il était trop tard...." (The North-West Rebellions, par Major Boulton, page 411).

(3) Lettre du P. André au P. Lacombe, Régina 341 août 1885 (Archives de la Maison Provinciale des

(Suite à la page 4)

No. XIII

A ce moment, Olivier tend l'oreille du côté de l'école.

— Excusez-moi si je vous interromps, mais les premiers élèves arrivés se dissipent déjà...... Vous savez?... Quand le chat n'est pas là!...

— Oui.... mais pour une petite heure, faites-vous donc remplacer. Nous avons des choses intéressantes à nous raconter.

— Je ne me le suis jamais permis encore.

— C'est que vous n'avez jamais reçu la visite de votre Vénérable. Vous devez bien avoir quelqu'un de confiance, un grand élève.... un premier de classe?....

Olivier réfléchit.

— Précisément, ce matin, j'ai Ernest Morrain, un garçon très sûr, dans nos idées, et dont je vous parlerai bientôt.

L'instituteur sortit quelques instants, organisa le remplacement, fit appel à la conscience des enfants pour ne mériter aucune mauvaise note; puis, très bouleversé par toutes ces émotions différentes, revint vers le Vénérable qui était passé dans le jardin et soupesait avec intérêt des calvilles appétissantes.

— Ah! vous voilà!... Eh bien... est-ce arrangé?....

— Oui, très facilement. Je suis bien content d'avoir cet Ernest Morrain.

— Rappelez-moi ce nom à l'occasion. Aolrs, nous pouvons un peu parler?.... Mais d'abord, il faut déjeuner!

— Je n'ai pas faim...

— Comment!...... un gaillard comme vous!... Mme Bernard... vous allez me faire manger ce garçon-là, et vivement!...

La vieille maman joignit les mains:

— Combien je vous remercie, Monsieur l'inspecteur!... Je n'osais rien dire, mais j'avais mal à son estomac.

— Il se dépense tellement....

C'est que nous avons besoin de lui!....

— Trop! j'ai même un peu peur qu'il ne jette souvent sa poudre aux moineaux. Au début, c'était nécessaire; mais, aujourd'hui, il peut se dispenser de cela. Le capitaine ne doit pas faire le caporal; et, virtuellement, il est déjà capitaine. Il prend quoi...? Du café...?

— Précisément!... Cela ne vous tenterait pas, Monsieur l'inspecteur?... Le voyage a dû vous creuser?....

— Non, pas du tout!... Versez-moi un peu de vin blanc... si vous en avez... pour lui tenir compagnie, à ce jeune homme! Et puis, vous nous laisserez un peu seuls ensemble, n'est-ce pas?....

— Tout de suite, Monsieur l'inspecteur.

Et là, face à Olivier, assis devant un bol fumant tout moiré de crème, le Vénérable, s'installant bien, continua:

— Je vous disais, quand vos scrupules professionnels m'ont interrompu, que vous aviez un certain avenir dans nos Loges. Jusqu'à présent, vous faisiez partie du populo..., du troupeau..... du vulgum pecus. Nous estimons que vous avez ce qu'il faut pour devenir "berger".

— Je suis confus!....

— Non!... Ne le soyez pas!... C'est un sentiment de dévote. Il faut se juger à sa taille, et s'élever quand on se sent des ailes... Mettons les pieds dans le plat, puisque je suis autorisé à le faire avec vous, et que je viens même pour cela.... Vous soupçonnez bien, et depuis un certain temps, qu'il y a deux maçonneries....: celle des simples, vous allez en sortir....; celle des intelligents, vous y entrerez demain. Dans la première, on donne quelquefois un mot d'ordre, comme on mâche une consigne à un conscrit. Dans la deuxième, il faut la deviner, lire entre les lignes, voir derrière les pensées, comprendre à demi-mot, savoir ce qui est au fond de nos coeurs et que nos lèvres ne livrent jamais....

— Je saisis très bien, dit Olivier.

— Ce n'est pas donné à tout le monde!... On devient cuisinier, mais on naît "rôtisseur"... Vous, vous êtes né maçon, vous en avez le sens, le flair, l'intuition..... Ne protestez pas!.... Je me connais en hommes; nous ferons quelque chose de vous, parce que vous êtes intelligent.

Le Vénérable s'anima.

— Oh! l'intelligence!..... Tout est là!.... Les catholiques disent "le coeur". Mais le coeur est un idéal de moutons, tandis que l'intelligence, c'est la splendeur des forts!... C'est le coup d'aile qui dégage de la foule vile, de la populace grossière, de la viande d'église ou de Loge de faubourg... L'intelligence!... C'est elle qui délivre des stériles scrupules!... C'est elle qui fait émerger au-dessus du fouillis des frondaisons humaines, et découvre à nos yeux les vastes horizons!... C'est elle, la génératrice de toutes les audaces, de tous les mépris aussi!...

— Comme c'est vrai!.... Comme je pense votre pensée!... Je me défends chaque jour contre la tentation de mépriser les imécilles.

— Ne vous défendez pas!.. Ayez au contraire l'orgueil de l'esprit, le seul qui compte..., le seul qui fasse monter!... Je vous le répète: le coeur?.... Un muscle creux!.... Des moutons, il y en aura toujours; et il en faut!... C'est cela que nous multiplions les écoles, car on est bien plus sûr de ceux qui croient savoir avec vous, que de ceux qui vous ignorent. Mais des hommes vraiment libres!.. des savants.... des Galilée, des Rousseau, des Voltaire, des Diderot qui corrodent à l'acide de leur esprit le fer des cadenas rivés sur la pensée humaine par l'ignoble serrurier qu'on appelle l'Eglise! Ceux-là ne courent pas les rues....

Ici, le Vénérable reprit haleine et un peu de vin blanc.

— Au fond, le tout était de savoir à qui resterait l'humanité?... A l'Eglise.... ou à la contre-Eglise? A la Congregation ou à nous?.... Aujourd'hui, nous le savons; cette partie géante, nous l'avons enfin gagnée!.... Nous pouvons prendre à notre profit la fameuse phrase de Tertullien citée si souvent et avec tant d'orgueil par les Pères: "Nous ne sommes que d'hier, et déjà nous remplissons les universités, les tribunaux, le commerce, le Sénat, l'armée... Nous ne vous laissons que vos temples!... Et encore!....." Seulement, jeune homme, rappelez-vous bien ceci: nous arrivons au point le plus délicat de toute l'histoire de la maçonnerie. Nous avons perdu une partie de notre force, car nous ne sommes plus absolument une Société secrète. Notre succés vertigineux, il s'agit de ne pas le compromettre, de l'adapter à la tactique nouvelle que la Séparation — une lourde faute à mon avis, — a forcé l'Eglise à prendre.

— Une faute, vous croyez...?

— Oh! certainement. Car, autrefois, les curés dépendaient du gouvernement; ils pouvaient dormir à poings fermés, personne ne touchait à leur traitement, ni à leur presbytère.... Au contraire!.. La consigne était de ronfler... Aujourd'hui, leur situation entière dépend de l'opinion, de l'influence qu'ils exercent sur les populations et les municipalités. Ils sont donc forcés de se remuer, ne serait-ce que pour manger du pain. La faim fait sortir le loup du bois, et les curés des presbytères.

— C'est juste....

— La bêtise est commise... tant pis!... Le vin est tiré, il faut le boire!....

— Et on le boira!...

— Je n'en doute pas un seul instant.... Mais alors, debout les Loges!.... Attention, les hauts maçons!... Sous peine de mort, nous devons accaparer toutes les influences sociales... Le peuple est à qui s'occupe de lui. Ce que les catholiques font par bêtise et par charité, nous devons le faide plus qu'eux par intelligence et par souci du pouvoir. Et nous avons cet atout superbe en notre jeu: nous manions à pleines mains l'argent de la nation... Vous me suivez?...

— Oh! très bien!

— Et je vous dis tout cela, à vous, mon garçon, qui êtes une valeur, afin que vous ne vous endormiez pas sur vos jeunes lauriers...

— Ce n'est pas mon intention!...

— La Franc-Maçonnerie ne peut soutenir le rôle formidable qu'elle vient d'assumer que par le concours absolu de tous ses membres. Il faut donc vous tenir toujours bien en contact avec nous... Il faut nous renseigner... Vous comprenez?...

Le Vénérable eut un petit clignement d'yeux.

— Oui, je comprends....

— Comprenez-vous aussi que la Société secrète est la seule clé pouvant expliquer l'histoire de ces deux derniers siècles?...

— Je ne comprends pas tout...

— Réponse intelligente!...

— Mais je pressens....

— Moi-même, plus loin que vous sur la route mystérieuse, je marche d'étonnement en étonnement... la joie d'être un peu dans les coulisses du monde!.... Mais le mystère s'épaissit à mesure que j'avance.... Nous reparlerons de tout cela un peu plus tard.... A propos, avez-vous lu le fameux livre de l'Espérance humaine que nos Loges viennent de publier?

— Non... C'était mon déménagement, mon installation... Mais j'en ai entendu dire beaucoup de bien.

(A suivre.)

UNE VRAIE GUIGNE

Se faire écraser par une ambulance et s'entendre dire par le chauffeur:

— Je regrette beaucoup, mais c'est complet!

* * *

PUBLICITE MANQUEE

L'artiste de cinéma qui se marie.

—Oh! Roger, pourquoi avez-vous fait venir des detectives? Voilà qu'ils arrêtent l'homme que j'avais loué pour voler mes cadeaux!

- Les idées et les faits -

L'alliance germano-japonaise

L'offensive contre l'ennemi universel No. 1

TOKIO.— Ribbentrop a déclaré que l'Allemagne, le Japon et l'Italie se tiennent fermement unis contre le communisme. L'agence de nouvelles Domei aurait dit que le Japon et l'Italie discutent mutuellement la conquête japonaise du Manchoukuo ainsi que la conquête italienne de l'Ethiopie.

BERLIN.— La presse allemande a déclaré que le pacte germano-japonais anticommuniste c'est l'offensive contre le communisme appelé "l'ennemi universel No. 1". Cet accord qualifie le communisme international de "crime international" et d'après les journaux allemands, cet accord anticommunise serait une arme pour protéger la paix mondiale et la civilisation.

On a aussi dénoncé le Komintern russe comme une menace universelle. Et la guerre civile en Espagne démontre le terrible danger du bolshevisme.

Les agissements de Tim Buck

Condamné en 1931 à cinq ans de détention, comme membre d'une association dont le but est le renversement par la force de l'autorité établie, Tim Buck, le chef du parti communiste au Canada, fut relâché sous condition avant d'avoir purgé entièrement sa sentence. A peine libéré, il reprenait ses activités subversives d'un bout à l'autre du pays. Empêché par la loi de sortir du Canada tant que ses cinq années de condamnation ne seraient pas écoulées, il obtint cependant, en juin dernier, l'autorisation d'aller voir sa mère malade en Angleterre et aussi, vient-il de déclarer, de participer au Rassemblement pour la paix à Bruxelles. Beau délégué, en vérité, à un congrès de paix que ce fauteur de désordres! Mais il fit plus. Il se rendit en Espagne, où il n'était pas autorisé à aller, et adressa de Madrid à ses amis canadiens des messages révolutionnaires. Enfin, le 10 novembre dernier il rentrait au Canada et le lendemain, jour de l'armistice, tenait à Toronto une grande assemblée où il lançait un appel passionné en faveur du gouvernement communiste de l'Espagne, Tim Buck parla sur une estrade ornée à chaque bout d'une drapeau à droite, celui de l'Union soviétique à gauche, celui de la république espagnole. Au centre, entre les deux drapeaux, se dressait une bannière qui portait en gros caractères cette inscription Long live the Communist Party!

Or, le jugement qui condamna Tim Buck, jugement confirmé en 1932 par la Cour suprême de l'Ontario, le plus haut tribunal de cette province, déclarait le parti communiste illégal. Nous attirons l'attention du ministre de la Justice sur ces faits. Tous les hommes d'ordre attendent de sa droiture l'intervention qui s'impose. Il ne saurait ignorer le danger que court un pays qui laisse violer impunément ses lois, surtout en une matière aussi grave.

:::

REQUETE AU MINISTRE DE LA JUSTICE

Associations religieuses et patriotiques, groupements professionels et sociaux, corps publics (conseils municipaux, commissions scolaires, etc), vous êtes invités à adresser au ministre de la Justice, à Ottawa, M. Ernest Lapointe, la requête suivante qui s'inspire des paroles prononcées, le 25 octobre, par S. Em. le cardinal Villeneuve.

Nous adhérons aux déclarations faites contre le communisme aux manifestations de Montréal et de Québec, le 25 octobre dernier, et nous demandons au gouvernement fédéral d'empêcher ces menées subversives, comme illégales par un jugement de la plus haute cour de l'Ontario.

:::

On demande la déportation des trois délégués espagnols

SEATTLE.— L'ancient Order of Hibernians a demandé la déportation immédiate des trois délégués de l'Espagne loyaliste qui ont parlé aux étudiants de l'université de Washington.

Mlle Frances Perkins dit qu'Isabel de Palencia, ministre en Suède, Marcelino Domingo, président du parti républicain de gauche et le "père" Luis Sarasola sont membres d'une faction qui reçoit l'appui des républiques socialistes et soviétiques "dont les principes sont contraires à l'esprit de la démocratie américaine."

:::

La vague communiste en France, opinion du comté d'Ormesson

La Croix de Paris du 8 octobre reproduit ces lignes d'un article de M. le comte d'Ormesson paru dans le Figaro quelques jours plus tôt.

"Il faut dire, repèter, crier cette vérité qui explique tout. Les gens ne sont devenus pro-hitlériens en Europe que dans la mesure où la France est devenue pro-communiste. Ce sont les elections du 3 mai, c'est la poussé communiste en France, c'est la mainmise des communistes sur la vie politique française qui ont fait le succès de Hitler. Ce sont elles qui ont chassé un Titulesco des affaires de Roumanie — pour la plus grande exultation de la presse hitlérienne — parce que les Roumains haissent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont fait l'accord - austro-allemand, parce l'Autriche hait la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont éloigné de nous la Belgique - y compris ses ministres socialistes - parce que les Belges haissent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui servent la propagande de Herr von Ribbentrop en Angleterre, parce que les anglais haïssent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont provoqué le rapprochement de l'Italie et de l'Allemagne, parce que l'Italie hait la vague communiste charriee par la France. Jamais l'Allemagne hitlerienne n'a remporté une victoire internationale comme celle que nous lui avons nous-même offerte le 3 mai sur plat rouge. Si le communisme n'existait pas en France, Hitler l'aurait inventé.

:::

Une déclaration de l'archevêque de Westminster

Le 2 novembre dernier l'archevêque de Westminster, S. Exc. Mgr Hinsley, successeur des cardinaux Newman, Manning et Bourne faisait la déclaration suivante à un groupe d'ouvriers catholiques "Vous dites parfois que l'Eglise catholique a condamné le parti communiste sans condamner le parti fasciste. Je tiens à prescrire que le devoir des catholiques est de se ténir scrupuleusement à l'écart de l'un comme de l'autre".

:::

APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE LE CONGRES EUCHARISTIQUE DES PHILIPPINES

Le trente-troisième Congrès eucharistique international sera tenu à Manille du 3 au 7 février prochain. Manille est située au seuil du monde païen de l'Asie. Si le but du congrès est de promouvoir la connaissance et l'amour de l'Eucharistie, il sert en même temps de moyen d'évangélisation auprès des païens. Tandis que les cérémonies du congrès réveilleront et augmenteront l'amour de Jésus-Hostie chez les peuples fidèles de ces contrées et chez les catholiques qui s'y rendront de toutes les parties du monde, tandis que les études y augmenteront la connaissance de l'Eucharistie, les splendeurs du congrès attireront une foule de païens et seront pour eux une leçon vivante de la grandeur et de l'amour de Notre-Seigneur qui veut rester au milieu des siens.

INTENTION MISSIONNAIRE

Les nouveaux chrétiens et le denier du culte

Les oeuvres pontificales, les aumônes des catholiques d'Occident permettent aux missionnaires de se procurer l'indispensable. Mais est-il dans l'ordre que les chrétiens indigènes ne fassent rien? Les néophytes en pays de missions, souvent habitués à tout recevoir, ont peine parfois à comprendre que leur tour est venu de donner quelque chose. Plusieurs sont assez à l'aise pour être vraiment généreux, et ils le sont; d'autres donnent en travail ce qu'ils ne peuvent donner en argent. L'important est de leur faire comprendre qu'ils doivent contribuer à la construction et à l'entretien de ces églises, de ces églises, de ces séminaires dont ils sont les premiers bénéficiaires.

La foi du Dr Charcot

Dans son dernier numéro, l'Echo paroissial de la cathédrale de Saint-Malo consacre à l'excellent chrétien qu'était le glorieux Dr Charcot ces lignes qui montrent une fois de plus, la foi du savant explorateur.

Tous les journaux ont raconté avec un luxe de détails que je ne puis me permettre le retour en terre de France et les grandioses obsèques des malheureux naufragés du Pourquoi-Pas? La T. S. F. a fait connaître au monde entier comment les Malaouins savent honorer les victimes de la mer et les grands hommes. Cette cérémonie fut mon seulement une démonstration grandiose et profondément émouvante, mais encore et surtout une véritable prière, car le recueillement impressionnant de l'immense foule qui garnissait l'esplanade Saint-Vincent n'eût pas été plus grand dans une église. C'est tout à l'honneur des gens de la côte.

Ceci dit, qu'on nous permette de rappeler ce qu'on a oublié de signaler, en France du moins, car l'évêque de Reykjavik n'a pas manqué de le dire dans son magnifique discours: C'est que le Dr Charcot était un chrétien convaincu et pratiquant. Il était un habitué de la messe de 11 h. ½ à Saint-Malo, et nombre de nos paroissiens ont pu le voir suivant pieusement l'office dans son missel. Chaque jour, quand il faisait escale, il passait quelques instants à l'église cathédrale de Reykjavik, et il confiait tout récemment à l'évêque qu'il aimait rencontrer: "Je ne comprends pas qu'on puisse vivre sans foi". C'est lui encore qui déclarait que tout n'était prêt pour le départ que lorsqu'il s'était confessé et avait communié.

Voilà ce que notre population chrétienne est en droit de savoir: si le Dr Charcot fut un grand savant, il était aussi un fervent chrétien. Et ce sera une consolation pour tous d'espérer que Dieu, dans sa miséricorde, a donné à M. Charcot et à son valeureux équipage la récompense qu'il a promise à ses bons et fidèles serviteurs.

:::

M. SERAPHIN MARION HONORE A TORONTO

TORONTO.— M. Séraphin Marion d'Ottawa, a été élu membre du conseil de la Canadian Association for Adult Education, à la réunion annuelle de l'association. M. Marion a été élu pour trois ans.

L'araignée Russe . . .

(Suite de page 1)

Alberta; à l'"Hebrew Summer Camp", sur le Lac Ontario . . . Les jeunes recrues étudient le 'Dialectique matérialiste" de Marx et son "Concept matérialiste" de l'histoire; les "Eléments de l'économie politique" de Bogdanoff et autres auteurs communistes. L'un des principaux professeurs, ces dernières années, était Charles Marriott . . .

Pour mettre une telle organisation sur pied, il faut des fonds. D'où vient l'argent? Nous avons toujours pensé que Moscou bâillait les fonds. Il paraîtrait, d'après notre Ex-Radical, que nous nous trompons. Chaque organisation communiste, dans les divers pays, prélève elle-même son propre argent et voici comment: par la cotisation personnelle. Chaque membre verse au pourcentage de son salaire. Pour un salaire de $10.00 par semaine, l'ouvrier donne 20 sous par semaine à l'Assocation communiste; pour un salaire de $20.00, 50 sous et ainsi de suite.. En plus de cela, chaque membre doit payer une taxe trimestrielle de 50 sous. En plus de cela, tout membre élu à une fonction publique, échevinat, mairie, législature, parlement . . ., doit verser la moitié de ses émoluments à la caisse du parti ou de l'organisation, s'il touche un autre revenu par ailleurs; sinon, il verse moins, mais jamais moins de 10 pour cent . . .

C'est là une leçon pour certains catholiques qui se plaignent qu'on exige trop d'eux en faveur de l'Eglise, des associations catholiques . . .

Seule, l'organisation communiste ukrainienne du Canada possède une valeur de plus d'un million en propriétés.

Cet argent est consacré au soutien des collèges, des clubs, et surtout à la publication de pamphlets et journaux communistes. Ces derniers sont les meilleurs instruments de diffusion de la doctrine communiste. Ils comptent 125,000 abonnements payés. Les plus importantes feuilles sont: **"The Daily Clarion"** (Toronto), **"The Young Worker"** (Toronto), **"The Ukranian Labor News"** (Winnipeg), **"Vapus, Finnish,** (Sudbury), **"Farmer's Life"**, ukrainien, (Winnipeg), **"Working Woman"**, ukrainien, (Winnipeg), **"Kanadsky Gudok**, russe, (Winnipeg), **"D.A.Z."**, allemand, (Winnipeg) etc . . . **"Gloz Pracy"** polonais, (Winnipeg), **"Munkas"**, hongrois, (Toronto), **"Workers' Word"**, tchéco-slovaque, (Toronto),

A côté de ces journaux, il y a les ligues. La **"Workers' Unity League"**, à elle seule, a plus de 125,000 membres, tirés de la classe ouvrière . . .

Les principaux chefs sont: Stewart Smith, fils du Révérend A.-E. Brandon; Stewart Smith serait la tête de l'organisation communiste au Smith, ancien membre de la législature manitobaine, pour le comté de Canada. Parmi les autres sommités du parti, mentionnons W.-N. Kolisnyk, James Letterick, membre de la législature du Manitoba; M.-J. Forkin, Jacob Penner, Arthur Evans, le principal organisateur de la marche sur Ottawa, qui aboutit à l'émeute de Régina, au cours de l'été 1935; Tom Ewen, John Navizowsky, Tim Buck, Harvey Murphy . . .

Les quartiers-généraux du parti communistes, pour l'ouest, sont situés dans le **"Ukrainian Labor Temple"** au coin des rues Pritchard et McGregor, à Winnipeg.

Voilà la substance des six premiers articles de l'Ex-Radical. Nous en savons assez pour affirmer que l'araignée venimeuse de Moscou tisse sa toile, une toile qui fera bien des victimes parmi les populations canadiennes, si les patrons ne reviennent pas à de meilleurs sentiments envers leurs ouvriers, si les gouvernements ne font pas rengorger les profiteurs malhonnêtes, n'arrêtent pas une concurrence effrénée, qui concentre les richesses en quelques mains, s'ils ne font pas plus respecter les principes de la loi chrétienne basée sur la justice et la charité, s'ils ne mettent pas au ban du pays les agitateurs qui exploitent les masses par la politique du poing tendu vers toute autorité religieuse et civile, s'ils ne mettent pas une bonne fois et d'une façon énergique, le parti communiste hors la loi.

Joseph VALOIS, o.m.i.

LE PRIX NOBEL

STOCKHOLM, Suède.— Eugène O'Neill, célèbre dramaturge américain, a obtenu le prix Nobel pour la littérature.

Le prof. Carl.-David Anderson, de l'Institut californien de Technologie, partage le prix pour la physique avec le prof. V.-G. Hess, de l'Université d'Innsburck, Autriche.

Le prof. Peter Debye, de l'Institut Kaiser Wilhelm pour la Physique, à Berlin, a obtenu le prix de chimie pour ses études sur la constitution des molécules.

:::

Les pays d'Amérique . .

(Suite de la 1ère page)

nué, à penser qu'en ce temps d'appréhension mondiale, nous pourrions manquer à l'occasion de faire face à ce qui est une lourde responsabilité. Il n'y a pas de conflit américain qu'on ne puisse pas régler par des moyens pacifiques et respectant l'ordre. Ce n'est pas le temps d'hésiter. Il faut nous inspirer d'une vue sereine et généreuse de nos communs besoins.

CE N'EST PAS UNE MENACE

Que les pays américains, a-t-il fait observer, se solidarisent dans l'intérêt de la paix, cela ne constitue pas une menace à d'autre régions ou à d'autres races. Une honorable adhésion à nos ententes solennelles ne portera atteinte à aucun autre continent. Au contraire, plus la paix sera fermement établie sur cet hémisphère, plus nous respecterons la lettre et l'esprit de nos ententes, le mieux ce sera pour les autres parties du monde. Faisons en sorte que notre hémisphère prouve au monde que la paix est toujours possible lorsque des nations, sereines grâce à leur sécurité, s'occupent de leurs problèmes courants avec bonne volonté et l'esprit ouvert.

Il se peut, a-t-il continué, que les horizons mondiaux soient sombres. En tout cas, le temps est propice à l'exécution de la tâche de l'Amérique. Les autres parties du monde offrent le sinistre spectacle de camps et de menaces de conflits. Mais sur notre continent, on a heureusement mis fin à des conflits militaires qui, au cours de récentes années, ont divisé des pays américains. Je crois pouvoir dire que sous de futures générations, le régime démocratique se montrera tout à fait capable, dans toute l'Amérique, d'améliorer les conditions moyennes de vie de millions d'êtres.

La guerre a pour devise ceci: Que le fort survive, que le faible meure.

Voici-la devise de la paix: Que le fort aide le faible à vivre.

LA PAIX

M. Roosevelt a souligné qu'il faut que le congrès de paix — qui est l'objet de son voyage à Beunos-Apres — porte le Nouveau monde à de plus grands efforts pour prévenir un retour des horreurs de la guerre.

M. KING

OTTAWA.— Le premier ministre Mackenzie King, a dit, que le discours prononcé à Rio-de-Janeiro par le président Roosevelt, est d'une grande importance.

Voici la déclaration du premier ministre du Canada:

"Je n'ai pas encore eu l'occasion de lire dans son entier le discours du président Roosevelt devant le Congrès brésilien, mais les citations qui ont été portées à mon attention par la presse suffisent à en indiquer le caractère retentissant et important.

"Je suis certain que les Canadiens vont de tout coeur faire leur le désir du président de maintenir et d'asseoir sur des bases encore plus durables la paix qui règne maintenant dans les Amériques. En ces temps, "promouvoir les progrès pacifiques de la civilisation" est devenu non seulement une noble, mais encore une nécessaire entreprise, si la civilisation doit survivre.

"Toute démarche de nature à assurer le maintien de la paix en un endroit quelconque du monde est une contribution à la paix du monde. On ne peut étendre assez l'effort coopératif en vue de cette fin. La paix, comme la justice, est devenue "le souci commun de l'humanité". La civilisation est un héritage commun et un bien commun. Elle ne peut être sauvegardée que par un effort commun".

:::

Une page . . .

(Suite de la page 3)

O.M.I. Edmonton, D-VI-Rébellion).

(4) Lettre du P. André au P. Lacombe, — Régina, 25 septembre 1885 (Archives de la Maison Prov. des O.M.I. Edmonton, D-VI-Rébellion). —

(5) Missions des O.M.I. Tome XXIV, p. 44. —

(6) Lettre du P. André à Mgr Taché; Régina, 16 nov. 1885. (Archives Générales; B-2-St-Albert).

(7) Lettre du P. Alexis à Mgr Alexandre Taché archevêque de St-Boniface. Régina, 16 novembre 1885. (Archives de la Maison Générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, Rome. B-2-Saint-Albert.)

(8) Epitomé des documents parlementaires, page II. —

(9) Lettre du P. Alexis André à Mgr A. Taché; Régina le 16 nov. 1885 (Arch. Gén. des O.M.I. B-2-St-Albert.

(10) "Saskatchewan and Its People" par J. Hawkes, page 271. —

(11) Lettre du P. André à Mgr Taché, 16 novembre 1885. —

(12) -ibidem-.

(13) Lettre du P. André à Me. F.-X. Lemieux, Régina, 20 novembre 1885. —

(14) "Le Manitoba", jeudi, 26 novembre, 1885.

(15) Lettre du P. André à Mgr Taché (Archives Gén. B-2-St-Albert.) —

(16) Lettre du P. André à Me. F.-X. Lemieux, 20 nov. 1885.

(17) "Saskatchewan and Its People", Vol. 1, page 275. —

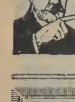
(18) "Le Manitoba", 26 nov. 1885.

:::

ESCLAVES HEROIQUES

Lui.— Tu vas sortir avec cette robe-là, par un froid pareil?

Elle.— Avec une robe neuve, une femme n'a jamais froid.



Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE

Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des

T84F

LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25-11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

Cet avocat n'était autre que celui qu'avait demandé Pierre de St-Luc. L'extrait de sépulture venait de chez le noraite Legros. Pierre en connaissait l'existence. Mais Rivard ne le savait pas. La séance allait finir quand l'avocat de Pierre demanda à la cour la faveur d'introduire un dernier personnage.

L'assemblée devint muette de stupeur lorsqu'elle vit paraître Pierre de St-Luc en personne, lui qu'on avait enterré en grande pompe la veille. Tout le monde l'acclama. On se mit à crier dans la foule. Rivard faillit perdre connaissance. L'avocat de Pierre avait le dessus. La vérité éclatait.

Le dernier mot n'était pas dit. Cette séance devait s'achever par l'humiliation complète du cinique docteur. Le greffier lui porta séance tenante un papier frappé du sceau de la police. Le docteur après l'avoir lu, tomba de son siège. Il venait de lire son mandat d'arrestation et d'emprisonnement.

Pierre de St-Luc s'approcha de son avocat. Se sentant trop fatigué pour rester plus longtemps dans la salle, il le chargea du reste de la besogne. "Faites reconnaître le testament en bonne et due forme, dit-il. Puis, revenez chez dame Renaud ce soir. N'oubliez pas d'apporter la cassette rouge, volée par le docteur".

-- A LA JEUNESSE --

Causerie

Très chers neveux et nièces,

Depuis 3 mois, vous avez repris vos livres classiques avec entrain, sinon avec plaisir. Malgré son long silence, Tante Présentine ne vous a pas oubliés durant ce trimestre: son coeur, sa pensée, sa prière vous restent fidèles; aussi, vous salue-t-elle aujourd'hui avec son affection coutumière.

Mon message à votre adresse, chers petits Amis, résume en deux mots les bons conseils que, depuis septembre, vous ont plusieurs fois redits vos dévoués professeurs: "Travaillons sérieusement!" Rien de nouveau, me dites-vous. Que voulez-vous? Les commandments de Dieu à l'humanité, depuis le Sinaï, restent les mêmes. . . . et tant que durera l'obligation de peiner pour acquérir des connaissances, aussi longtemps existera la nécessité d'un effort sérieux pour obtenir un résultat satisfaisant. D'ailleurs c'est la loi dans toutes les sphères. Voyez autour de vous: le fermier, le commerçant, le professionnel, s'ils se croisent les bras, les affaires aussi vont chômer, et d'où viendra le pain quotidien? En va-t-il autrement dans le domaine des arts? Les élèves en peinture ou en musique en savent quelque chose.

Le travail n'est pas moins nécessaire dans l'oeuvre que vous avez entreprise. Votre formation intellectuelle et morale, n'est-ce pas une oeuvre digne de tous vos soins, de toute votre application, de toute la constance dont vous êtes capables? . . . et qu'est-ce que tout cela, sinon le sérieux dans l'effort?

Chaque jour vous retournerez à la même tâche, il ne faut pas que la répétition des mêmes actes, des mêmes devoirs engendre la négligence; la bonne volonté ne doit jamais être intermittente; il lui faut sans cesse alimenter l'énergie, force motrice de tout progrès. Constance donc, et gaieté de coeur. Le sérieux n'exclut pas la belle humeur; bien au contraire, il la favorise puisqu'il fait naître le contentement, la satisfaction inséparable du devoir bien fait.

Courage, chers petits écoliers, le travail est souvent pénible, mais le fruit en est doux. Plus que jamais s'impose l'importance d'implanter chez vous des convictions solides pour affronter le doute et l'erreur qui ravagent la société.

Ne perdez pas une minute, laissez-vous bien former: mettez le bon Dieu à la base de votre existence, vous le retrouverez au sommet de la vie pour couronner vos généreux efforts.

* * *

Vous revoyez sans doute avec joie votre page mensuelle? Le coin pour les jeunes vous intéressera cette année sans vous imposer un sujet de composition, car votre programme d'études françaises et anglaises est, dit-on déjà assez chargé. Toutefois, quand il y aura dans votre école quelque fait saillant vous pourrez vous essayer à la chronique, vos envois seront toujours bienvenus.

TANTE PRESENTINE

L'athéisme

De toutes les misères humaines, la plus grande est celle de l'homme sans Dieu.
P. Didon.

Un peuple athée serait un pepule de brigands. *Voltaire.*

Les athées ne sauraient être que des fous ou des fripons. *Cuvier.*

L'impossibilité où je suis, de prouver que Dieu n'est pas, me découvre son existence.
La Bruyère.

Si le monde était gouverné par des athées, il vaudrait tout autant être sous l'empire des êtres infernaux qu'on nous peint comme s'acharnant sans cesse sur leur proie.
Voltaire.

Une peuple d'athées, s'il pouvait exister, serait un peuple de monstres. *P. Caussette.*

L'athéisme est l'enfant perdu des dernières débauches du coeur.
Lacordaire.

Un jeune Canadien français à l'honneur

Roger Ellyson est lauréat d'éloquence

Jeune éleveur de St-Célestin félicité par le très honorable Arthur Meighen

Malgré son nom d'origine anglaise, le champion âgé de 19 ans est un Canadien français

TORONTO.— Un jeune Canadien français, Roger Ellyson, de St-Célestin, comté de Nicolet, P.Q., a été proclamé le vainqueur du concours national d'éloquence à la Foire Royale d'hiver.

Le jeune Ellyson parla en français et bien que le vaste auditoire comprit bien peu ce qu'il disait, il fut l'objet d'une immense ovation.

Le très honorable sénateur Arthur Meighen, en faisant part des résultats, félicita le jeune éleveur de St- Célestin d'une éloqoence typique du Canadien français.

Un grand honneur

Roger Ellyson, âgé de 19 ans, membre du Cercle des Jeunes Eleveurs de St- Célestin (Nicolet), représentait les Cercles des Jeunes de la Province de Québec au grand Concours d'Eloquence ouvert à la jeunesse canadienne, lors de l'Exposition Royale de Toronto.

Malgré son nom d'origine anglaise, Roger Ellyson est Canadien français. Il sorti vainqueur d'un roniours oratoire ouvert à tous les Jeunes Eleveurs, lors de leur exposition Provinciale tenue à Sherbrooke en septembre dernier.

Le jeune Ellyson représentait à Toronto, non seulement les Cercles de Jeunes Eleveurs, mais aussi tous les Cercles organisés de jeunes cultivateurs de la Province de Québec.

Le sujet traite fut "Le Rôle de la Jeunesse Agricole au Canada". Toutes les provinces du Canada étaient représentées à ce concours national tenu sous les auspices du Conseil National des Jeunes, qui a choisi comme membres du jury l'honorable sénateur Arthur Meighen, le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, le professeur W.-M. Drummond, de l'Université de Toronto.

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!—
Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ...
ALOUETTE
EMPAQUETAGE DES FÊTES
50¢

Northern Hardware Ltd.
20-10e RUE, OUEST TELEPHONE 2516
LEBON DEPOT . . .
où vous trouverez tout le nécessaire pour vos articles de sport: patins, skis, traîneaux, etc.
Nous avons un stock complet à la disposition des trappeurs et les chasseurs du gros gibier, comprenant équipments, pièges, munitions, etc.
Nous vendons les permis de chasse
VOYEZ CES VALEURS
Bâtons de Hockey .... 25c en montant
POUR NOEL— Attrayants morceaux de vaisselle
Plateaux à verres .... 2.75 et 1.50 — Casseróles fleuries 1.98 et 3.85
Service à noix avec 6 piques .... 59c — Service à sucre et crême 1.75
Casse-noix .... 25c et 19c — Plateaux à fruit 39c
Vitres, Fournaises, Chaufferettes, Tuyaux de poële, haches, assortiment de scies, porcelaine pour cadeau.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Nos écrivains en herbe

Composition qui obtint le premier prix des derniers examens de français de l'Association Catholique Franco-Canadienne au grade 12

La guerre italo-éthiopienne

Après la grande guerre, comme bien d'autres pays, l'Italie était une ruine financière. Au bout de quelques années, Benito Mussolini, un jeune politicien italien, prend le dessus et devient dictateur de l'Italie. Il n'est pas parvenu à cette place par chance, mais après un grand travail qui donna la preuve de sa détermination, son courage et sa force de volonté.

Maintenant au pouvoir, Mussolini se décide de relever son pays et d'en faire une nation puissante, égale à tout autre pays puissant. Cet "homme de fer" fit un si beau travail, qu'en quelques années son rêve fut réalisé. Mais sa grande et belle ambition devient une passion, il lui fallait des colonies pour placer tout son monde, et pour enrichir son pays, il voulait mettre à l'épreuve son armée si bien disciplinée. C'est alors qu'il déclara la guerre à la petite Ethiopie. C'était un pays non civilsé, toutes sortes de rites barbares et de cruautés vivaient encore dans ce pays-là. Alors, l'Italie prit comme excuse qu'elle voulait s'emparer de l'Ethiopie afin d'en faire un pays prospère et civilisé; mais en réalité c'était afin d'avoir une grande colonie, et, l'Ethiopie est riche en huile et en minéraux.

Les Ethiopiens, malgré leur civilisation reculée, se sont défendus avec un courage et une bravoure inépuisables, mais que pouvaient-ils faire contre un plus grand nombre se servant de toutes les inventions modernes pour arriver à leur but.

Malgré les sanctions de la "Ligue des Nations", l'Italie continua de pénétrer en Ethiopie, et dit en défiance de toutes nations:

"Je suis prête à recevoir quiconque voudra m'arrêter." Personne n'osa l'arrêter personnellement alors l'Italie continua son ravage et sa cruauté contre les Ethiopipens. Enfin, les Italiens s'apprêtaient à entrer dans la capitale, Addis Ababa, alors le désordre se mit dans les rangs des soldats éthiopiens et ils pillèrent, tuèrent, massacrèrent tout, même les étrangers avant de se retirer de la capitale. Haïlé Sélassié, le roi éthiopien, avait fui, il se réfugie maintenant en Angleterre.

Les Italiens sont maintenant les maîtres de l'Ethiopie, ils remettent tout en ordre, et ne veulent plus reconnaître le représentant de l'Ethiopie qui est dans la "Ligue des Nations", disant qu'il ne représente plus rien, parce que l'Ethiopie n'est plus qu'une "colonie italienne".

Maintenant ce Benito Mussolini se réjouit sans doute de son succès, sa passion augmentera-t-elle jusqu'au point où il croira qu'il peut conquérir le monde? Espèrons que non, car une nouvelle guerre mondiale serait plus qu'affreuse.

Laurent MASSON,
Couvent de Prud'homme.

La voix du Pape

"Le petit catéchisme est le plus grand livre du monde", a dit le Saint-Père

A l'occasion d'une récente audience, le jour de la Toussaint, d'un groupe important de la Jeunesse italienne d'Action catholique, qui avait pris pour thème de son dernier Congrès: la culture, religieuse, S. S. Pie XI a prononcé, sur le petit catéchisme, des paroles aussi lumineuses que réconfortantes et que nous empruntons à la Croix de Paris:

"Le petit catéchisme, a-t-il dit, demeure bien toujours le grand livre, après le divin livre de la Sainte Ecriture, et on peut dire, en un certain sens, le plus grand livre du monde. Même réduit aux termes les plus simples, il offre dès sa première page la vraie solution aux problèmes les plus graves que se pose l'humanité dans tous les temps et dans tous les pays, quant à ces questions: qui vous a crée, et pourquoi avez-vous été crée et mis au monde, il donne des réponses qui ont une divine garantie de vérité. Pour le proclamer, le premier livre du monde, il suffirait d'y trouver ceci: Dieu placé comme fondement de tout, comme loi de tout, de l'être, de la vie et de la pensée.

Mais bien qu'ici il s'agisse de culture religieuse, et non plus seulement de petit catéchisme, c'est encore lui qui a le premier pas, car la culture religieuse peut atteindre les plus hauts sommets, prendre les plus vastes proportions, toujours elle reste au fond, dans ses racines et dans son essence, le petit catéchisme.

Sainte Augustin, avec ses visions géniales; saint Thomas, avec ses constructions de pnesée non moins géniales, tous les grands docteurs, les grands maîtres, les grands génies presque innombrables dans l'histoire glorieuse de l'Eglise — et qui sont les plus brillants éléments de cette universalité de saints que nous célébrons aujourd'hui, — qu'ont-ils tous fait, en somme? Ils ont étudié à fond le catéchisme et ils l'ont illustré toujours plus largement et lumineusement, tirant sans cesse de lui comme d'une mine inépuisable, un trésor de vérités à étendre et à appliquer à la vie du monde entier. C'est donc toujours le catéchisme qui doit primer....."

Le but de l'instruction catéchistique et, d'une façon générale, de la culture religieuse est évident: ces jeunes gens veulent par là, non seulement réaliser en eux des chrétiens complets, mais aussi être armés pour l'apostolat. Ils se sont donnés à cette étude, continue le Saint-Père, "afin d'être parmi les meilleurs chrétiens, parmi ceux qui s'efforcent de mieux honorer le Christ-Roi, mais aussi qui ont l'ambition de rayonner autour d'eux, selon leurs moyens, la lumière de vérité, la chaleur de la vérité et de la vie chrétienne". Ce faisant, ils ont vraiment compris "les exigences de l'Action catholique: s'instruire pour instruire; devenir meilleur pour améliorer".

Le Saint-Père était heureux de faire cette constatation et d'en féliciter la Jeunesse d'Action catholique italienne. Il ne pouvait d'une part détacher ses yeux de l'angoissant tableau que présente le monde aujourd'hui, mais d'autre part quelle n'est pas sa confiance en cette Eglise qui a les promesses de la vie éternelle!

"Constatation d'autant plus précieuse, dit-il, que le moment où nous sommes est un moment grave, vraiment menaçant et dangereux pour l'humanité entière; aussi doivent-ils être enflammés, le zèle, l'application de tous ces chers fils pour collaborer à conjurer ce péril, à faire face à cette menace, parce que ce sont périls et menaces qui semblent vraiment tout mettre en question, tout, sauf la parole de Dieu, sauf la sainte Eglise, sauf — on peut bien le dire, — cette roche de Pierre, en un mot, tout ce à quoi s'applique la parole divine: non praevalebunt. C'est un grand réconfort pour Sa Sainteté et, pour ces jeunes gens, un grand titre à la reconnaissance envers la divine bonté et providence, de se trouver ainsi sur cette roche inébranlable, dans cette embarcation mystérieuse qui, à travers les siècles, a résisté victorieusement à toutes les tempêtes".

UNE AUMONE DE VICTOR HUGO

Un mendiant aveugle, conduit par un enfant, demanda, un jour, à Victor Hugo quelques vers.

— Vous les aurez, dit le poète.

Le lendemain on pouvait lire, accrochée a la poitrine de l'infirme une pancarte écrite et signée par Victor Hugo:

Aveugle comme Homère et comme Bélisaire,
N'ayant rien qu'un enfant pour guide et pour appui,
La main qui donnera le pain à sa misère,
Il ne la verra pas, mais Dieu la voit pour lui.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
Présentation, sous une forme facile à comprendre, du
RAPPORT ANNUEL
31 octobre 1936

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC	
Dépôts . . . . *Payables à demande ou après avis.*	$691,312,054.08
Billets de la Banque en circulation . . . . *Payables à demande.*	27,749,972.00
Effets à payer . . . . *Traites à terme émises et en circulation.*	137,838.65
Acceptations et lettres de crédit en cours . . . *Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie [x] à l'actif).*	7,168,979.49
Autres créances envers le public . . . . *Items qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.*	1,947,005.98
Total du passif envers le public	$728,315,850.20
PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES	
Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes . . . . *Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.*	76,766,147.82
Total du Passif	$805,081,998.02

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède	
Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	$ 79,242,079.39
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles . *Payables comptant sur présentation.*	29,222,231.15
Argent déposé dans les autres banques . . . *Disponible à demande ou à bref délai.*	20,264,801.82
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures . *A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à courte échéance.*	442,781,097.95
Actions . . . . *Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.*	1,030,297.08
Prêts à demande en dehors du Canada . . . . *Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.*	25,400,166.98
Prêts à demande au Canada . . . . . . *Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.*	8,169,988.82
Acceptations de banque . . . . . . *Traites acceptées par d'autres banques.*	361,924.25
TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT* REALISABLE . (*soit 83.27 p. 100 du passif envers le public*)	$606,472,587.44
Autres prêts . . . . *Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.*	174,141,011.90
Locaux de la Banque . . . . *Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $14,000,000 sont inscrits à ce poste.*	14,000,000.00
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque . . . . . . *Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.*	1,507,373.67
x Engagements des clients re acceptations et lettres de crédit . . . . *Représente engagements des clients re lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.*	7,168,979.49
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,792,045.52
Soit un actif total de	$805,081,998.02
Pour payer le passif envers le public de	728,315,850.20
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	$ 76,766,147.82

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 31 octobre 1936, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à $991,645.26. . . .		$3,181,501.37
Dividendes payés ou payables aux actionnaires . .	$2,880,000.00	
Dépréciation des immeubles de la Banque . . .	200,000.00	
		3,080,000.00
		$ 101,501.37
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1935		1,935,033.36
		$2,036,534.73
Porté au compte de Réserve		1,000,000.00
Solde de Pertes et Profits reporté		$1,036,534.73

CHARLES B. GORDON, *Président*
W. A. BOG, JACKSON DODDS, *Gérants-généraux*

* * *

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 119 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

SUR LA FERME

GRANDES CULTURES, 1936

Bureau fédéral de la statistique—Canada branche de l'Agriculture

OTTAWA. Le Bureau Fédéral de la Statistique publie un bulletin contenant l'information suivante: (1) Deuxième évaluation des semis et rendements de pommes de terre, de légumes-racines et de plantes fourragères pour 1936; (2) Evaluation des semis de blé d'automne et de seigle d'automne pour la saison de 1937, et état des emblavures au 31 octobre 1936; (3) Proportions des semailles projetées pour 1937, et superficies labourées à la fin d'octobre. Ces évaluations sont fondées sur les déclarations fournies le 31 octobre par les correspondants agricoles.

Les données relatives aux superficies sont tirées du relevé annuel du 9 juin, sauf pour les Provinces des Prairies, où l'on se sert de chiffres préliminaires du recensement quinquennal de 1936.

POMMES DE TERRE, LEGUME-RACINES ET PLANTES FOURRAGERES

Les rendements des légumes-racines et des plantes fourragères sont évalués comme suit (chiffres de 1935 entre parenthèses): pommes de terre, 39,063.00 cwt (38,-670,000); navets, etc., 37,854,000 cwt (35,110,000); foin et trèfle, 13,-893,000 tonnes (14,060,000); luzerne, 1,966,300 tonnes (1,958,700); maïs fourrager, 3,118,300 tonnes (4,078,000); betteraves à sucre, 569,000 tonnes (465,800). Les rendements moyens à l'acre sont les suivants (chiffres de l'année dernière entre parenthèses—: pommes de terre, 79 cwt (76); navets, etc., 208 cwt (190); foin et trèfle, 1.58 tonnes (1.62); luzerne, 2.30 tonnes (23.57); maïs fourrager, 7.634 tonnes (8.48); betteraves à sucre 10.14 tonnes (8.86).

Le rendement des pommes de terre au Canada, évalué à 39,063,-000 cwt, n'est supérieur que d'une fraction à celui de l'année précédente, qui était de 38,670,000. Les excellents rendements des Provinces Maritimesb, du Québec, des régions septentrionales des Provinces des Prairies, et de la Colombie Britannique font plus que contre-balancer les faibles rendements résultant de la sécheresse rigoureuse qui a sévi l'été dernier dans l'Ontario et les régions méridionales des Prairies. La production de navets, rutabagas, etc., est évaluée à 2,744,000 cwt, soit 8 p.c. de plus qu'en 1935. La production de foin et de trèfle est évaluée à 13.893,000 tonnes, et la luzerne, à 1,966,300 tonnes, rendements pratiquement identiques à ceux de 1935. L'accroissement de la fenaison dans les quatre provinces de l'Est et dans la Colombie Britannique est pratiquement contre-balancée par une diminution dans d'autres provinces du Canada. Le rendement de maïs fourrager est évalué à 3,118,300 tonnes, soit une réduction considérable de 24 p.c. sur 1935, causée par la sécheresse en Ontario où la plus grande partie de cette culture se fait. Le rendement de la betterave à sucre, évalué à 569.000 tonnes, est le plus élevé dans les annales.

SEMIS DE BLE D'AUTOMNE ET DE SEIGLE D'AUTOMNE ET LEUR ETAT

La superficie de blé d'automne ensemencée au cours de l'automne 1936 est évaluée à 702,000 acres soit une augmentation de 20 p.c. sur 1935, année où les semis atteignirent 585,000 acres. Leur état au 31 octobre ressort à 107 p.c. du rendement moyen à long terme (à l'acre) contre 85 p.c. l'an dernier. Le semis de seigle d'automne au Canada, en 1936, sont estimés à 464,-000 acres, soit 4 p.c. de moins qu'en 1935, avec un total de 482,900 En voici la répartition entre les provinces (données de 1935 entre parenthèses): Ontario, 56 000 (53,-000); Manitoba, 79,000 (83,300) Saskatchewan, 257,000 (261,800): Alberta. 72,000 (84,800). Leur état au 31 octobre, en pourcentage du rendement moyen à long terme (à l'acre), est le suivant (chiffres de l'année dernière entre parenthèses): Canada, 76 (76); Ontario: 102 (85); Manitoba, 86 (91); Saskatchewan, 68 (70); Alberta 75 (72).

LABOURS D'AUTOMNE

La superficie labourée au 31 octobre, et destinée à la récolte de 1937, est de 46 p.c. contre 40 p.c. l'an dernier; les pourcentages pour les diverses provinces sont les suivants (chiffres de 1935 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard 72 (85); Nouvelle-Ecosse, 54 (57): Nouveau-Brunswick, 59 (76); Québec, 53 (72); Ontario, 69 (58): Manitoba, 85 (63); Saskatchewan. 25 (22); Alberta, 39 (24); Colombie Britannique. 45 (39).

Entrefilets

D'après le rapport officiel préliminaire qui vient de paraître sur les ventes d'engrais chimiques au Canada pendant l'année finissant le 30 juin 1936, les ventes totales qui se chiffrent par 442,085 tonnes se décomposaient ainsi: 96,479 tonnes d'ingrédients pour engrais et 137,-344 tonnes d'engrais mélangés vendus au Canada, et 190.268 tonnes d'ingrédients pour engrais et 17,-994 tonnes d'engrais mélangés pour l'exportation. Comparés à ceux de 1935, les chiffres de 1936 révèlent une augmentation de plus de 42,000 tonnes.

* * *

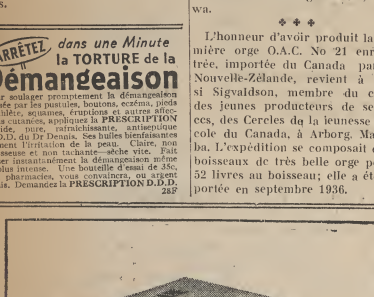
Pour répondre à la demande du public, et spécialement à celle des membres des cercles de jeunes éleveurs de porcs, il a été décidé de réimprimer la publication "Une étude du porc habillé". Cette publication est une étude élémentaire de la carcasse du porc par rapport à sa valeur commerciale. Ce bulletin, qui est superbement illustré, offre un intérêt pratique pour les cultivateurs en général et constitue un manuel utile pour les membres des cercles de jeunes éleveurs de porcs au Canada. On peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

* * *

L'honneur d'avoir produit la première orge O.A.C. No 21 enregistrée, importée du Canada par la Nouvelle-Zélande, revient à Bjossi Sigvaldson, membre du cercle des jeunes producteurs de semences, des Cercles de la jeunesse agricole du Canada, à Arborg, Manitoba. L'expédition se composait de 20 boisseaux de très belle orge pesant 52 livres au boisseau; elle a été exportée en septembre 1936.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
28F



Nouvelles

LE FROMAGE

REGINA.— Durant les premiers huit mois de cette année, la fabrication du fromage, en Saskatchewan, a atteint 417,357 livres.

———:::———

LA PROSPERITE PROCHE

REGINA.— On signale la prospérité prochaine, en Saskatchewan, du fait que les profits réalisés par la vente des liqueurs, durant les six mois finissant à la fin de septembre, ont dépassé de $80,-000 ceux de la même période, en 1935.

Les revenus provenant des permis d'autos et de la taxe sur la gazoline, ont aussi considérablement augmenté.

———:::———

L'ARGENT

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan a produit 201,608 onces l'argent d'une valeur de $130 622. C'est beaucoup plus qu'en 1934.

———:::———

L'OR CANADIEN

REGINA.— Au Canada, durant les premiers six mois de la présente année, l'extraction de l'or a considérablement augmentée. si on a compare à celle des premiers six mois de 1935. Durant cette période, les mines d'or de la Saskatchewan et du Manitoba ont rapporté une valeur d'environ $3,000,-000.

———:::———

RESISTANT A LA ROUILLE

SASKATOON.— On a découvert une nouvelle sorte de blé résistant à la rouille, au charbon et à la nielle, c'est le "Triticum Timopheevi" que l'on prétend avantageux pour toute l'Amérique du Nord.

Le Dr J. B. Harrington de l'Université de la Saskatchewan a déclaré que cette variété de blé était cultivée ici dans le but de le croiser avec du blé à pain, et il espère semer de ce blé croisé, l'an prochain.

———:::———

La Nouvelle-Zélande achète plus du Canada

Des chiffres publiés par le service industriel du Canadien National révèlent que durant les six premiers mois de 1936 la Nouvelle Zélande a augmenté ses importations du Canada. Le pourcentage du chiffre d'achat au cours de cette période s'est élevé à 8.2 pour cent contre 7.4 pour cent dutant la période de 1935 correspondante. Parmi les principaux produits achetés par la nouvelle Zélande on remarque des motocyclettes, des pièces d'automobiles, du papier à journal et du papier d'emballage, de la soie naturelle et de la soie artificielle, du fer, de l'acier, du bois, des outils, des clous, du savon et divers autres produits d'utilité générale.

———:::———

Les fourrures au Brésil

Un communiqué, reçu au service industriel du Canadien National, mande que le Brésil augmente ses achats de fourrures, le chiffre d'achat s'est élevé à $946,000 contre $867,000 en 1934. Parmi les principaux fournisseurs on remerque Anvers, Belgique qui vient au premier rang. puis Londres et Paris.

——— x ———

Des faits redoutables

Il y a à Montréal dit M. Menri Lessard, dans le Droit, 800 Communistes secondés par 30,000 sympathisants. Dans le pays, le parti communiste compte plus 120,000 adhérents. Plus de 40 journaux communistes sont imprimés ou entrent au Canada. Aux élections fédérales de 1930, les communistes présentèrent 5 candidats. qui recueillirent plus de 5,000 votes. A celles de 1935, ils en présentaient 13, qui obtinrent plus de 26,000 suffrages. Une multiplication par 5, en cinq années. En 1939 ou 1940, ils auront, à ce compte. au moins une trentaine de candidats. qui réussiront à avoir au delà de 100,000 voix.

La lutte contre le communisme exige des mesures de protection, mais surtout des réformes sociales; car la misère actuelle du prolétariat est la grande cause du progrès des idées subversives.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG. le 30 nov.

Blé— No 1 Dur 110 5-8; No 1 nord 109 7-8; No 2 nord 108 1-8; No 3 nord 104 7-8; No 4 nord 101 5-8; No 5 blé 96 5-8; No 6 blé 92 5-8; Fourrage 76 5-8; No 1 Garnet 105 1-8; No 2 Garnet 104 1-8; No 1 Durum 126 7-8; No 1 A.R.W. 99 1-8; No 4 Spécial 96 1-8; No 5 Spécial 90 1-8; No 6 Spécial 85 1-8; Voie 109 1-8; Criblures $13.50 par tonne.

Avoines.— No 2 CW et Voie 44 7-8; No 3 CW 42 3-8; Ex. 1 fourrage 42 7-8; No 1 fourrage 41 3-8; No 2 fourrage 37 7-8; No 3 fourrage 35 7-8.

Seigle.— Maltage: 6-rangées Ex. 3 CW 81 5-8; Ex. 3 CW Spécial 77 5-8; 2-rangées Ex 3 CW 66 5-8: Autres: No 3 CW et Voie 64 1-2; No 4 CW 59 1-2; No 5 CW 57 5-8; No 6 CW 55 5-8.

Lin.— No 1 CW et Voie 156; No 2 CW 152; No 3 CW 144; No 4 CW 136.

Orge.— No 2 CW 79.

———:::———

LE CHANGE

Le 30 novembre.— Les taux du change à un pour cent:

La livre sterling à New-York 4.90. Le dollar canadien à New-York 1.00 3-16. Le franc à New-York 4.66 3-4. La livre sterling à Montréal 4.89 5-8. Le dollar américain à Montréal .99 13-16. Le franc à Montréal 4.65 3-4.

L'equête du grain

WINNIPEG. La commission royale du grain a commencé son enquête hier. S. H. le juge W. F. A. Turgeon de Régina conduira cette enquête assisté du Col. J. L. Ralston de Montréal et du Dr T. W. Grindlep d'Ottawa.

———:::———

LE BEURRE

REGINA. En Saskatchewan, durant le mois d'octobre, la fabrication du beurre de crèmerie a atteint 1.833,293 livres: soit 4.3 pour cent plus que l'an passé. Pour les premiers dix mois de 1936, c'est 22,435,846 livres, un gain de 7.1 pour cent sur la même période de 1935.

———*:———

EN RUSSIE

MOSCOU.— La Russie aura bientôt 100,000 pilotes et 7,000 aéroplanes de guerre.

———:::———

Le radium moins cher

MONTREAL.— La découverte de radium au grand Lac de l'Ours en a réduit le prix de $50,000 à $21,-000, le gramme.

La minute gaie

DES BOUTS ET DES COULEURS

Deux gosses trouvent une grenouille dans un jardin et s'amusent à gonfler celle-ci à l'aide d'une paille introdouite vous savez où. Le petit Paul a soufflé; il n'en peut plus; la grenouille n'étant pas encore assez grosse, il la passe à son compagnon:

— Tiens, Louis, à ton tour.

Louis prend la pauvre bestiole et, froidement, retourne la paille, dont il s'apprête à employer l'autre bout.

— Que fais-tu, Louis?

— Paul, ta bouche, me dégoûte!

* * *

LES DOLEANCES D'UN ATHLETE

— Je paye $2.00 de cotisation par an, j'ai un maillot et une culotte qui valent $3.00. une paire de chaussures que j'ai payées $4.00 et on ne m'envoie jamais le ballon!

* * *

REPONSE DETAILLEE

— Etes-vous fils unique?

Non, J'ai deux frères vivants et un qui est marié!

GOURMANDISE

— Le tiers des maladies d'estomac vient des mauvaises cuisines....

— Et les deux autres tiers, des trop bonnes cuisinères.

* * *

COULEURS

— Madame devrait prendre cette robe, dont le ton rose-thé s'harmonise admirablement avec le teint pâle de Madame.

—Oh! mais je suis beaucoup plus pâle que d'habitude: je viens d'apercevoir le prix.

(London Opinion.)

* * *

LA VRAIE RAISON

Toto passe avec son père devant une grande banque.

— Dis donc, papa, pourquoi qu'il y a des barreaux aux fenêtres?

— C'est pour que le banquier s'y habitue.

La sciatique l'empêcha de naviguer

Un matelot que la douleur empêchait presque de marcher

"Je suis matelot", écrit cet homme, "et j'ai navigué à travers le monde sur des bateaux à voiles. Il y a quelque temps, je fus pris d'une attaque de sciatique. Lorsque je sortais, je devais m'arrêter deux ou trois fois pour me reposer avant de rentrer à la maison. Un jour, un de mes compagnons me demanda ce que j'avais et me conseilla fortement les Sels Kruschen. J'en achetai et suis heureux de dire que j'éprouvai un bienfaisant soulagement. Au bout d'une semaine, je me sentis beaucoup mieux et, le samedi, je retournai à bord de mon navire."—T. R. W.

Les douleurs du rhumatisme et de la sciatique sont souvent causées par l'excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen contribuent à dissoudre cet acide urique, tandis que d'autres ingrédients de ces Sels en favorisent l'élimination du système, en aidant au fonctionnement des organes internes.

Gratis—Gravure valant $2

Avec l'achat d'une bouteille de Sels Kruschen chez votre pharmacien, vous obtiendrez gratis un beau portrait du roi Edouard VIII—un ornement pour tout foyer canadien. Le nombre en est limité. Hâtez-vous.

IL CONDAMNE LA DANCE

LINCOLN, Angleterre.— L'évêque de Grantham, à la conférence diocésaine de Lincoln, a condamné la dance parce qu'elle est nuisible à la moralité du peuple.

Ils vivent des

INDUSTRIES du CANADA

Par exemple, prenez notre propre industrie

Les fabriques d'automobiles emploient environ 14,000 hommes et femmes. Le chiffre est imposant, mais il ne représente que le *commencement* de toute une série d'emplois rémunérateurs.

Les usines des manufacturiers de pièces procurent du travail à des milliers d'autres ouvriers, tandis que les personnes employées dans les fabriques de caoutchouc, de textiles, de peinture, de verre, de produits chimiques et dans les aciéries, augmentent encore de plusieurs milliers le nombre de ceux qui dépendent plus ou moins de la production des automobiles canadiennes. Et à ce total doivent encore s'ajouter les personnels des firmes engagées dans la production des matières premières, produits alimentaires, vêtements et autres articles de première nécessité, ainsi que les employés des chemins de fer.

Il y va de l'intérêt de tout ce monde que l'Industrie canadienne de l'Automobile soit solide et prospère.

Pour statistiques et autres renseignements concernant cette industrie, écrivez aux Industries de l'Automobile, 1006 Lumsden Building, Toronto.

Le travail est d'importance vitale pour les familles canadiennes. De quelque nature qu'il soit; qu'il s'accomplisse à l'usine, au bureau, au magasin, dans une mine ou dans les forêts, sur la ferme ou sur les chemins de fer, il est affecté directement ou indirectement par les industries du Canada. Des industries florissantes procurent de l'emploi à un plus grand nombre de personnes, mais des industries qui végètent fournissent moins de travail et payent des salaires moins rémunérateurs.

Les industries constituent un marché local pour nos ressources naturelles, pour les produits de la ferme, des mines, des forêts et des pêcheries.

Chacune achète les produits manufacturés par plusieurs autres industries et toutes achètent des matières premières de toutes sortes de provenance locale. Les employés de chacune de ces industries forment des groupes de consommateurs dont les achats de produits alimentaires, de vêtements, de logement et d'amusement contribuent à assurer la prospérité du pays tout entier.

Les intérêts de l'industrie et de l'individu, que celui-ci soit homme d'affaires, mécanicien, ouvrier, employé de bureau, cultivateur, mineur, pêcheur, bûcheron ou employé de chemins de fer, sont identiques. Ce qui nuit à l'un nuit à l'autre et ce qui avantage l'un avantage l'autre.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Bazar de Régina

RESULTATS DU TIRAGE

Son Honneur A. C. Ellison, maire de Régina, a présidé au tirage des billets vendus à l'occasion du bazar de charité diocésain de Régina. Les personnes dont les noms suivent ont été les heureuses gagnantes:

1er prix, (numéro 1962 G) W. P. O'Brien, P. O. Box 2350, Montréal; Spécial prix. Mme J. A. Campbell, Newport, P.E.I.; 2e prix, (6142 T2) R. Bennett, MacTier, Ont.; 3e prix, (8790 T2) St. Joseph's Orphanage, Ft. William à Ont.; 4e prix, (1504 A5), Monastère du P. S., Levis, P.Q.; 5e prix, (1056 M9) John Mowlesky, Moosomin, Sask.; 6e prix. (6391 M6), Edmond Lalonde, Lestock, Sask.; 7e prix, (8869 R2), Mike Luptak. 9 Boler St. W. Toronto; 8e prix, (2248 M5N), Emil Dolge, Bengough, Sask.; 9e prix, (5926 R2), Jan Suron, 139 Portland St. Toronto; 10e prix, (854 B), Agnes Behan, Suite 6 Lorscott Apts. Régina; 11e prix, (5171 C2), W. Ollett, 318 Wildun Lodge, Régina; 12e prix, (7628 R), A. Pedersen, 288 N. 5th St. Newark, N. J.; 13e prix, (7871 R), F. McCartney, Royal Edward, Ft. William, Ont.; 14e prix, (5644 M3N), Bob Berry, Box 149, Dryden, Ont.; 15e prix, (2514 P7), Mable C. Robbins, 66 Evelyn Ave. Ottawa, Ont.; 16e prix, (2097 M5) A. Choquette, Lebret, Sask.; 17e prix, (9170 R), R. Turcotte, 324 McIntyre St. Port Arthur; 18e prix, (9407 C3), H. F. Chagnon, 121 Camp St., Meriden, Ct.; 19e prix, (9585 A), S. McKinnon, 1407-13th Ave. Régina; 20e prix, (855 V), Margaret Coholan, 199 King St. E. St. John, N. B.; 21e prix, (5519 R2), Peter Galda, 8 Manning St. Toronto; 22e prix. (1469 B), H. Uhrich, 2259 Lorne St. Régina; 23e prix, (9995 A9), G. Booty, 2052 Broad St. Régina; 24e prix, (9399 A5), E. Dodge, Fort Qu'Appelle, Sask.; 26e prix, (74 N3), Marie et D. Burner, Estevan, Sask.; 27e prix, (8905 X2), D. McPherson, Port Hood, N. S.; 28e prix, (5133 A), Mme. H. Jordan, 1959 Angus St. Régina; 29e prix, (6692 T2), J. McAuliffe, Pointe-au-Baril, Ont.; 30e prix. (3972 C), M. P. Ehman, 2109 Halifax St. Régina; 31e prix, (2345 R3), Beccy Carter, 22 York St. Welland, Ont.; 32e prix, (7424 B2), Herb. McAllister, Rowat, Sask.; 33e prix, (9545 A), J. Miller, Royal Bank, Régina; 34e prix. (9069 L), D. B. Reid, 12 Trust Bldg. Moose Jaw, Sask.; 35e (7540 R2), J. Wegleing, 99 Markham St. Toronto, Ont.; 36e prix, (2842 P4), Mme E. E. Landry, 622-23e Ave. O. Calgary, Alta.; 37e prix, (1741 D), Rev. J. J. Sprangers, Little Chute, Wis.; 38e prix, (5903 M6), A. Lécomte, Forget, Sask.; 39e prix, (184 L), Mme Leclair, 1225-10th W. Vancouver, C.B.; 40e prix, (1703 R4), John Zedowskey, 1335 Lillian St. Windsor, Ont.; Prix spcial, (2687 N2), J. P. Frasz, Odessa, Sask.; Prix spécial (3767 M). Mme J. U. Bray, 634 MacLaren St. Ottawa, Ont.; Prix spécial. Charles Sauner, Odessa, Sask.; Prix special Mlle Lea Panze. Box 438, Renfrew, Ont.

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE, Mutrie	157.10
WILLOW-BUNCH	154.62
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, Pathlow	147.50
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	119.07
PRUD'HOMME	77.00
ST.HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	73.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred, Pascal, Shell River, Boutin	72.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	64.94
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	62.55
HOEY, St-Louis	60.90
DOMREMY	60.00
DUCK LAKE	55.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
WAUCHOPE	52.06
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
FERLAND, McCord, Billimun, Glentworth	50.76
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DELMAS	48.00
GRAVELBOURG	42.50
PONTEIX	42.14
DOLLARD	40.66
LAFLECHE, Fir Mountain	40.50
DUMAS	40.40
MEYRONNE	38.00
VONDA	36.00
WHITE STAR	35.00
MARCELIN, Blaine Lake, Leask, Aldina	34.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
JACK FISH LAKE, Meota	30.00
CODERRE	30.00
FORGET, Benson	29.25
VAL MARIE	27.15
LISIEUX	24.15
PRINCE-ALBERT	24.00
BEAUVAL	20.00
TITANIC, Carlton	19.00
SASKATOON	18.25
ILE A LA CROSSE	16.00
ST-DENIS	14.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	12.00
LAVENTURE	12.00
BATTLEFORD	10.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
ROSETOWN	10.00
MAKWA	9.00
REGINA	8.00
COURVAL	8.00
ST-FRONT	8.00
BONNE MADONE	6.00
PERIGORD	6.00
MEADOW LAKE	5.00
LAC PELLETIER	4.00
LEOVILLE	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

:::

Delmas

"Vive la Canadienne!
Vole mon coeur vole, vole, vole!!"

C'est par ce gai refrain que s'ouvre notre fête de la Sainte-Catherine. Si nous n'avons pas atteint l'âge respectable pour coiffer la sainte, nous voulons au moins la fêter comme patronne des philosophes.

Boum! bing! bang! Mais c'est une vraie bataille, il n'y a pas à dire. Pour quelles raisons? Contre qui? Ce sont les Embusqués du camp de Jeanne d'Arc qui attaquent Le Quatuor Invincible, avec de grosses questions de grammaire si difficiles, qu'après une ardente lutte, nous sommes obligés, nous les "invincibles" de nous livrer à l'ennemi. 20 à 10! Quelle honte d'être ainsi battus à platte couture! Mais allons! ne perdons pas courage, nous nous reprendrons de plus belle. Préparez-vous les Embusqués.

M-m-m-, la bonne tire blonde qui passa! Ca par exemple c'est bon! mangeons-en! mangeons-en! la Sainte-Catherine ne vient qu'une fois par année. Bunco! Bunco! entendons-nous de tous côtés, et les dés roulent, tournent, sautillent, on les dirait ensorcelés. Sont-ce les petites catherines de tire qui les ensorcellent ainsi? On le croirait tellement elles font l'object de convoitise des heureux gagnants. Pour qui le prix de consolation? Une grosse boite est présentée à Mlle Thérèse. Elle l'ouvre un peu nerveusement. Tous les yeux épient ses moindres mouvements. Ah! ah! Un comique nègre, Monsieur Pistaches, lui sourit d'un air de complaisance!

Mais l'heure de français tire à sa fin, au grand regret de tous. Il faut retourner à l'ouvrage un peu contre son gré. Nous n'oublierons pas cette intéressante après-midi où nous nous sommes si bien amusés. Du fond du coeur, nous souhaitons longue vie à cette belle tradition canadienne que nous ne voudrions pas voir se perdre.

:::

St -Hubert

Comme les jours, les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Nos dernières chroniques n'annonçaient que de bonnes nouvelles. Nous regrettons qu'il ne puisse en être ainsi, cette fois.

A peine Mlle Marie Raiwet avait-elle quitté l'hôpital local de Whitewood que son âme était au ciel, mais son corps dans un cercueil. L'enterrement avait lieu à St-Hubert, le Lundi, 16 novembre. A la famille éplorée, (mais non pas sans espoir, puisqu'elle a donné à Dieu un petit élu), nous offrons l'expression de toute notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Les parents chargent de remercier ici toutes les personnes qui ont bien voulu prendre part à leur deuil, et les assister dans les pénibles circonstances qu'ils viennent de traverser.

Par contre, nous avons le plaisir de noter ici que le mercredi, 25 novembre, avait lieu, dans l'église de St-Hubert, le mariage de M. Joseph Kalaman, avec Mlle Florida Couronné. M. J. Couronné servait de témoin à l'épouse et Mme H. Paquin à l'époux. Les époux étaient aussi assistés de M. M. Steve Kodman et Ernest Paquin, comme garçons d'honneur, et de Mlles Marie Couronné et Hélène L. Kodman, comme filles d'honneur. Nous sommes heureux de savoir que le jeune ménage va résider dans la paroisse, au moins pendant un certain temps. Nous lui offrons nos meilleurs souhaits de longue et heureuse vie.

Notre Comité Paroissial de l'A.C.F.C. a atteint l'objectif qui lui avait été assigné pour la collecte en faveur de l'Association. Nos félicitations aux dévoués organisateurs de cette collecte.

La campagne du bazaar diocésain en faveur de notre paroisse a dépassé de beaucoup les espérances des plus optimites. Félicitations aussi, et merci, de tout coeur, à toutes les personnes qui ont contribué à ce magnifique succès.

Réveil du Cercle de l'A.C.F.C. de Lebret

Dimanche, le 22 novembre, les paroissiens de langue française de Lebret, après un chaleureux appel de leur curé, le R. P. Beaudin, se sont réunis pour la réorganisation de leur cercle d'A.C.F.C.

Le R. P. Boutin, professeur au Scolasticat du Sacré-Coeur, fut délégué par le chef régionl de l'A.C.F.C., M. Breton de Montmartre, pour sonner le clairon du réveil canadien-français de Lebret.

M. Zénon Lafleur, président de l'ancien conseil, ouvrit la réunion par la lecture d'une communication de M. Antonio de Margerie, sécrétaire général de l'A.C.F.C., qui lui trace le nouveau programme adopté par l'A.C.F.C. lors de sa dernière convention. L'Association entend réveiller ses cercles dans les différentes paroisses de la province. M. Lafleur, dans un commentaire où l'on sent passer tous ses sentiments de patriotisme, fait appel à l'effort et à la générosité de tous les paroissiens de langue française, pour soutenir l'A.C.F.C. "Nous nous sommes laissés endormir, dit-il; nous n'avons pas fait notre devoir, je l'avoue à ma confusion; mais il est encore temps de réparer nos langueurs et notre indifférence; répondons à l'appel de nos chefs; exigeons le français, d'abord dans nos familles, chez nos enfants qui semblent aujourd'hui rougir de parler français." Il remet ensuite au R. P. Boutin, la tâche de nous exposer l'oeuvre de l'A.C.F.C., son but, ses activités.

Le conférencier, après une captivante narration sur l'origine légendaire du nom de la Vallée Qu'-Appelle... Qui oppelle, avertit les Français de Lebret — et par Français il entend les Français de France, les Canadiens-français et les Métis français — qu'une voix les appelle: voix de la patrie française, voix de pays, voix de la paroisse la plus ancienne de la Saskatchewan.

Cette voix se fait entendre par l'organe de l'A.C.F.C. dont le but est de réunir tous les Français de la Saskatchewan, pour assurer leur conservation, leur défence et l'avancement de leurs intérêts. Il s'applique surtout à montrer d'une façon particulière comment les Métis doivent s'unir à cette cause, eux qui ont du sang français dans leurs veines, eux dont la mentalité est et doit rester française. "Si nous avons du français dans l'Ouest aujourd'hui, dit-il, c'est dû en grande partie à la lutte faite par Riel, Dumont, Schmidt et tant d'autres." L'orateur attire ensuite l'attention sur le droit officiel du français au Canada. "Notre pays est un pays bilingue; tous les documents officiels, judiciaires, législatifs sont dans les deux langues." Des témoignages d'hommes éminents de langue anglaise, tels M. Kerr, président de l'Université d'Edmonton, viennent corroborer.

L'orateur termine par quelques applications pratiques pour la paroisse de Lebret.

M. le président remercie le R. P. Boutin d'avoir frappé la note juste et forme le voeu que ses paroles profiteront à tous les Canadiens français de Lebret. Il remet à plus tard l'élection du nouveau conseil et demande immédiatement les contributions des assistants.

Le R. P. Beaudin, curé de la paroisse, cloture la réunion en disant sa satisfaction de constater que ses paroissiens de langue française veulent enfin se réveiller de leur torpeur. Il promet toute son assistance à la cause les chefs peuvent compter sur lui il sera là pour donner son coup de barre.

Le chant O Canada, par l'assistance proteste de l'attachement de tous à conserver leur langue française.

Un témoin.

Jack Fish

DECES.

Le 14 nov. dernier avait lieu à l'église paroissiale les funérailles de Mlle Anna Day. Les porteurs étaient: MM. John Lavoie, Pierre l'heureux, Philippe Day, Norman Higgins, Pierre Day, Robert Chaland.

Mlle Day, âgée de 65 ans, est morte à l'hôpital de Saskatoon de cette maladie qui fait tant de victimes: le cancer.

Elle est morte dans le calme et la paix et sans trop souffrir: récompense certaine de sa longue vie de générosité et de dévouement.

Que tous ses amis aient dans leurs prières une bonne pensée pour elle.

BAPTEMES.

A M. et Mme Yves Carrière, une fille, Claire, Irène. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Blanchette.

A M. et Mme Hervé Béland, une fille, Marie, Yvette, Doreen. Parrain et marraine M. et Mme Léonce Bonneville.

A M. et Mme Arthur Blanchette, un garçon, Henri, Hervé. Parrain M. Henri Carrière, marraine Mlle Berthe Carrière.

A M. et Mme Léo Pollard, une fille, Marie, Thérèse, Béatriee. Parrain M. Fred Lafrance, marraine Mlle Bernice Pollard.

MARIAGES.

Le 3 nov. M. Claude Smith, fils de M. et Mme Arthur Smith, épousait Mlle Bertha Lacourcière, fille de M. et Mme Willie Lacourclère.

Le 25 nov. M. Louis Philippe St-Amant, fils de M. et Mme Joseph St-Amand épousait Mlle Henriette Bru, fille de M. et Mme Henri Bru.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces jeunes mariés.

DIVERS.

Mlle Marie-Reine Balllargeon, fille de M. et Mme Alphonse Baillargeon est entrée dans la vie religieuse. Elle fait actuellement son postulat à Montréal Chez les Soeurs de la Providence.

La famille Alfred Lambert nous a quittés pour aller rejoindre leur vieux parents aux Etats-Unis.

La famille Emmanuel Délisle est partie pour s'établir dans la région de Duck Lake et la famille Fernant Jeancart pour le lac Vert.

M. Thibault, instituteur à St-Hippolyte, nous a donné une conférence sur lA.C.F.C. Le succès de la "Journée de l'Association" dit suffisamment que les paroles du conférencier ont porté fruit. Sincère merci à M. Thibault.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée —lasse— sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 112-F

Pilules Dodd pour le Rein

Le coin du collège Mathieu

Les philosophes fêtent la Ste-Catherine

Dimanche soir, le 22 novembre, sous la présidence de Son Excellence Mgr Melanson, les philosophes du collège Mathieu fêtent leur patronne ste Catherine.

A cette occasion, la salle du collège ouvre ses portes à de nombreux auditeurs qui se souviennent que les philosophes savent fêter leur patronne.

Ils ne sont certainement pas déçus cette année, car les philosophes actuels ne le cèdent en rien à leurs prédécesseurs. Ils comptent des talents aussi variés que remarquables. Ces philosophes sont, en deuxième année; MM. Dupras, Oeuvray, Belcourt et Beauregard; et en première année; MM. Limacher, Dumont, Lafleur, Bourassa, Labelle, Perron, Cregan et les frères Lauzière.

A l'ouverture de leur séance, ils s'unissent à un choeur qui fait vibrer les airs aux gais refrains de "Vive la Philosophie."

Ce choeur est suivi d'une adresse de circonstance lue par M. Beauregard.

C'est leurs talents d'acteurs qu'ils étalent ensuite dans deux magnifiques comédies. On n'a qu'à considérer les éclats de rire qui font résonner les murs de la salle, pour se rendre compte du succès de ces comédies.

Dans les entr'actes, nos oreilles sont flattées d'abord par les chants mélodieux de MM. Oeuvray et frères Lauzière; et ensuite par les harmonies du saxophone de M. Belcourt et de la fanfare collégiale.

Après ces diverses exécutions artistiques, notre dévoué supérieur adresse ses félicitations aux philosophes en y ajoutant de bienveillants conseils. Il est secondé papr Son Excellence Mgr Melanson dont les parolcs paternelles couronnent les activités de la soirée.

Y. DUBE.

Là Ste-Cécile

Parmi les multiples joies qu'éprouvent les collégiens, celle de voir s'ajouter une nouvelle fête à leur calendrier n'est certainement pas la moindre. Sans doute, la Ste-Cécile existait avant cette année, mais c'est pour la première fois qu'elle fut fêtée avec tant d'éclat au collège Mathieu.

Les Philosophes avaient célébré leur patronne ste Catherine, dimanche dernier le 22; aussi ils avaient remporté un véritable succès et avaient même obtenu un grand congé. Ce n'est pas que leurs cadets étaient jaloux, cependant ils les enviaient un peu. Tellement vrai que tous s'efforcèrent de très bien exercer leur musique pour tâcher d'obtenir eux-aussi les bonnes grâces du R. P. Supérieur. Vont-ils réussir? Nous le verrons.

Mercerdi soir, le 25, bien que l'on pignochait encore les sucrages de la Ste-Catherine, tous étaient cependant bien disposés pour assister à une séance musicale. Si ces quelques moments d'harmonie ne furent pas offerts au public, les élèves eurent tout de même le bonheur de voir parmi eux Son Excellence Mgr Melanson, tous le RR. PP. professeurs ainsi que les séminaristes.

La Grande Fanfare ouvrit la soirée par les morceaux "Harmony King", dédié à Son Excellence et "Amaryllis" une gavotte française dédiée au R. P. Josse, O.M.I. du grand séminaire. Le R. P. Supérieur fut ensuite très encouragé par les débuts de la Petite Fanfare; comme principal promoteur de sa fondation, on lui dédia les deux petits morceaux des commençants. Louis Souey, le cornetiste, accompagné au piano par son frère, Marcel, sut faire valoir son talent de musicien; en effet il ne manqua pas de provoquer un silence d'admiration en interprétant "Tranquility". Un duo de cornets, par L. L'Heureux et R. Moreau, fut non moins apprécié. Au numéro suivant, nous revoyons Gérard Roy déjà apparu avec Jean Benard dans un magnifique duo de chant. Cette dernière fois, il captiva tous les esprits par un solo de Trombone-à-coulisse. Un instrument assez difficile à joner ne put vainere P. E. Bécard. Ce fut un solo de cloches, "Neapolitan Nights". Comme dernier numéro Gérard Verhelst, d'une part, nous raconta ses aventures plus ou moins hazardeuses dans une fanfare militaire; d'autre part, le R. P. Lemieux fit un grand plaisir aux élèves et aux professeurs quand il accepta de jouer au piano deux morceaux classiques, et ceci avec tout l'art qui est le sien.

Mais, me direz-vous, pourquoi donner une si grande place à la musique? C'est précisement ce que nous explique le R. P. Lizée avec toute l'éloquence qui est propre à un professeur de rhétorique. Depuis cette intéressante causerie du R. P. Directeur, nous comprenons très bien l'influence morale et religieuse de la bonne musique. Il nous faut donc travailler à ce que la bonne musique et surtout le chant grégorien se répandent partout. Il faut encore faire tout en notre pouvoir pour bannir de la société ce "jazz" qui est de nos jours si répandu et qui demeure sans doute un des plus puissants corrupteurs de nos moeurs canadiennes-françaises et religieuses.

La fin de la séance fut d'autant plus heureuse. En effet, le R. P. Supérieur nous annonça qu'il fondait à l'instant même "l'Assoclation musicale du collège Mathieu" sous la direction du R. P. Lizée et sous le patronnage de ste Cécile. Alors, pour mieux graver dans nos esprits cette date mémorable, il voulut que, le lendemain, pendant toute la journée!... Les applaudissements des élèves l'empêchèrent de terminer sa phrase. Les cadets avaient réussi! Il s'agissait en effet d'un grand congé que les philosophes mêmes acceptèrent avec joie. Son Excellence Mgr Melanson par une brève, mais intéressante histoire de la ste patronne, clôtura la première fête des musiciens au collège Mathieu.

V. DESHAIES.

:::

SURENCHERE MERIDIONALE

A Paris, dans un restaurant, deux Méridionaux ont devant eux un plat de champignons.

— C'est ça qu'ils appellent des champignons, à Paris! s'écrie dédaigneusement l'un d'eux. C'est gros comme rien!.... Chez nous, ils viennent énormes, presque aussi gros que l'arbre au pied duquel ils poussent.

— Et chez nous, donc, riposte l'autre, ce sont les arbres qui poussent au pied des champignons!

TRANSPORT RADIO INSPECTION

44 AVIONS EN ACTION

GOLDFIELDS .... chaque lundi et vendredi à 9:30
ILE-A-LA-CROSSE et Points d'Arrêt .... lundis à 9:30
LAC LA RONGE et Points d'Arrêt .... mardis, à 9:30

—POSTE, PASSAGERS, EXPRESS—
SERVEZ-VOUS DU RADIO DE L'AIRWAYS
PRINCE-ALBERT, TELEPHONE 3090

WINNIPEG
Edifice Airways
Tél. 201-184

TORONTO
217 rue Bay
Tél. Elgin 2081

CANADIAN AIRWAYS

Pied-à-terre dans tout le Canada

LE CLUB CANADIEN

Saskatoon

L'entrain des meilleurs jours a règné à la derniere partie de Bridge et Whist organisée par Mesdames M. M. Gagnier, R. C. Anderson, L. Larouche, Geo. Suttle, et Richard Robert du troisieme comité de la série d'automne.

Une tradition, qui en est déjà à sa troisième année, veut que le 2e et 4e dimanche de chaque mois soient consacrés à l'académique récréation d'hiver: les cartes, à notre salle paroissiale de l'Empire Hôtel. Cette tradition est tellement entrée dans nos moeurs que dimanche dernier notre salle a pu à peine accomoder les 25 tables requises pour répondre à l'affluence qui se pressait au Club Canadien.

Les magnifiques prix du Comité furent gagnés par le curé L.-A. Demers et Mme Pegy Dodd au Bridge; une coincidence du hasard ou de la science du Whist attribua à M. et Mme H. Desmarais les honneurs de la soirée.

L'art et le goût rivalisèrent dans le service du délicieux goûter qui suivi le tournoi des cartes.

Le programme musical débuta par les contes d'Hoffman exécuté par Mlle Hélène Ritchie; un étudiant de l'Université, possesseur d'une belle voie, Raymond Bélisle, nous fit entendre: "The Lady in Blue." Les rappels prolongés ramenèrent M. Strong au clavier.

Le programme fut alors interrompu pour permettre à M. Emile Mandin d'annoncer le tirage d'une montre-bracelet, pour dimanche, au profit du Club Canadien.

Suivirent alors les chansons des bons vieux temps, chantées en choeurs accompagnées par Mme de la Gorgendière-Coperland avec un brio tel que le piano en faisait des flammèches . . . ; les belles vielles chansons canadiennes se terminèrent par la toujours touchante ballade: "Filez, Filez, ô mon navire" dont les couplets furent chantés par Mlle Yvette Longtin.

D'un vase d'albâtre, on retira un numéro qui proclama Mme Alfred Gagnon l'heureuse gagnante du prix de présence. Assistaient à cette joyeuse réunion: M. et Mme L. Coperland; M. et Mme O. Balcaen, M. Fortin, M. Escaravage, Mme A. Charlebois; M. et Mme R.-C. Anderson; M. et Mme D.-U. Latour; M. et Mme Smythe; M. A.-J. Genest; M. et Mme MacLachlan; M. et Mme A. Gagnon; Ed. Colleaux; Mlle E. Colleaux; Mlle Irène Audy; J. Seymour; Mme P. Dodd; P. Neilson; M. et Mme H. Desmarais; Mme W. Templeton; H. Clavelle; M. et Mme E. Lefrançois; M. et Mme J. E. Gilmour; Mme Beaudry; M. et Mme J.-H. Genest; M. et Mme A. Aubert; G. Favreau; M. et Mme G. E. Grezaud; M. et Mme G. Maranda; M. et Mme A. Couture; M. et Mme Snider; Mme Forewt; Mlle Irène Houde; Mme V. Dubé; Mme G. Balcambe; Mlle E. Cousin; Mlle Y. Mercereau; A.-C. Chatifour; Mlle S. Fortier; E. Mandin; Mlle S. Desmarais; L. Newman; Mlle D. Benoît; M. et Mme J.-H. Fleury; Mlle J. Loiselle; Ed. Benoît; Mlle M. Perron; Mme Manly; M. et Mme A. Cyr; H. Deschamps; Mlle L. English; M. A. Renaud; Mlles Yvette et Fernande Longtin; M. et Mme Rainville; M. et Mme R. Robert; Ray Belisle; Mlle Hélène Ritchie; Mme M.-M. Gagnier; Mme L. Larouche; Mme Suttle; M. Strong; A. Van; Mme A. Van; M. H. Walker; L.-E. Desaulniers; M. J.-E. Grégoire; et M. l'abbé L.-A. Demers.

Depuis trois semaines, on attendait avec impatience le moment de briser les scellés d'une magnifique montre-bracelet dont les membres avaient vendu les minutes à ½ sou chacune.

Au milieu de la soirée, le président M. Emile Mandin découvrit le cadran dont les aiguilles, arrêtées à 12h. 37, indiquèrent Sid Randall l'heureux gagnant de la soirée.

Le goûter, préparé par les soins de Mlle English, fut servi par les jeunes filles du Club. Mlle Eléonore Colleaux avait été chargée du programme musical qui fut des plus intéressants.

Cette organisations au profit du Club Canadien a obtenu un succès qui a dépassé les plus belles espérances. Merci au dévouement des membres.

Mort de Claire Lambert

Claire Lambert, fils de M. Normand Lambert, est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille, vendredi dernier, à 8 heures du matin, en présence de M. l'abbé Charron et de ses parents. Il est mort en vrai chrétien, après avoir accepté avec résignation ses souffrances et fait généreusement le sacrifice de sa vie. Il était âgé de 19 ans.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. De nombreux parents, amis, paroissiens, voire même plusieurs non catholiques se pressaient dans le nef. M. le curé Delisle fit la levée du corps. M. l'abbé Charron chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Daoust et St-Pierre. Aux autels latéraux, MM. les abbés Cybart et Labbé célébraient le saint sacrifice.

La chorale exécuta une messe harmonisée.

Plusieurs amis avaient témoigné leurs sympathies en offrandes de messes. De lourdes couronnes de fleurs jonchaient le cercueil. L'intérieur de la cathédrale était drapé de tentures de deuil artistement travaillées.

Ceux qui ont assisté à ces obsèques en garderont longtemps un souvenir ému.

Nous nous associons à l'épreuve qui frappe si durement une si brave famille à laquelle nous offrons nos plus sincères condoléances.

NOUVELLES

Tweedsmuir dans l'ouest

SASKATOON. — Dernièrement, le gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir est allé à North Battleford, à Saskatoon et à Régina, presque incognito, son intention, en voyageant ainsi c'est de ne déranger personne.

M. J. R. Hill nommé

REGINA.— M. W. F. Kerr, ministre des ressources naturelles a nommé M. J. R. Hill commissaire du gibier, au poste de sous-ministre du département provincial des ressources naturelles. M. Hill succède au Dr W. Amos. Et M. L. C. Patterson, autrefois de Prince-Albert, est nommé surintendant à ce département.

12IEME ANNIVERSAIRE

La "Prince Albert Brewery" repeinte fête cette année son douzième anniversaire. La bière de cette brasserie devient de plus en plus populaire. M. W. J. "Bill" Quinn est le gérant de cette importante industrie, la plus considérable de Prince-Albert.

LA CONSTRUCTION

REGINA.— En septembre dernier, les permis de construction en Saskatchewan représentent la somme de $274,000.

GRANDE ACTIVITE

EDMONTON.— A Turner Valley, l'industrie de l'huile devient de plus en plus active. Le ministre des mines, M. Ross dit qu'un capital de $3,000,000 y est investi.

Un capital privé commencera bientôt le forage de vingt nouveaux puits et vingt autres, plus tard.

Le papier-monnaie d'Aberhart

EDMONTON.— Les Chambres de commerce d'Edmonton, de Medecine Hat, de Lethbridge et de Calgary on adressé une lettre collective au premier ministre Aberhart à propos du papier-monnaie de sous gouvernement. Ces certificats de prospérité furent un fiasco, dit-on, et l'émission devrait en être arrêtée. Des employés civils ont été virtuellement forcés de prendre ces certificats comme partie de leurs salaires.

Ils furent mis en circulation le premier août, alors que $236.000 furent payés aux ouvriers des chemins. Leur circulation a toujours diminuée. Vers le dix novembre, il n'y en avait, que pour une valeur de$30,000, malgré l'échéance.

Les billets de banque bilingues

OTTAWA.— Les nouveaux billets de banque bilingues de la Banque du Canada seront à l'effigie du roi Elouard VIII. Les billets actuels sont à l'effigie du roi George V et du ci-devant Prince de Galles et à celles de la reine Marie, de la princesse royale, de la princesse Elizabeth, du duc d'York et du duc de Kent.

Les nouveaux billets seront émis vers le mois d'août 1937. Tous, sauf ceux des dénominations de $1,000, qui porteront l'image de sir Wilfrid Laurier, et de $100, qui porteront celle de sir John Macdonald, seront à l'effigie de Sa Majesté. La Banque du Canada n'émet plus de billets de $5.00, qui sont à l'effigie de sir John-A. Macdonald.

L'effigie de Sa Majesté apparaîtra au centre des billets, avec l'inscription française d'un côté et l'anglaise de l'autre.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

EXTRA!
BAS PRIX D'HIVER
A la
COTE du PACIFIQUE
VANCOUVER — VICTORIA
Portland et Centres de la Californie
Trois classes—PREMIERE, INTERMEDIAIRE et WAGON-SALON
En vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937
Limite de retour 6 mois
TAUX SPECIAUX DE 30 JOURS ENCORE PLUS REDUITS DE CèRTAINS CENTRES
A l'est du Canada — Etats du Centre
Deux classes—PREMIERE et WAGON-SALON
En vente tous les jours du 1er déc., 1936 au 5 jan., 1937
Limite de retour 3 mois
aux VIEUX PAYS pour NOEL
Taux spéciaux du 1er déc., 1936 au 5 janv., 1937
Limite de retour 5 mois
Faites vos arrangements pour voyages d'hiver avec le chef gare le plus près
PACIFIQUE CANADIEN

Belle fête à Philippe Roy dans Paris

On fête son jubilé diplomatique à Paris.—Des personnages très distingués y assistent

ALLOCUTIONS

PARIS.— Paris a fêté, dans la soirée, le jubilé diplomatique de l'honorable Philippe Roy, au cours d'une grande manifestation d'amitié franco-canadienne.

Dès huit heures, le tout Paris se pressait dans le salon du grand club des Champs Elysées. On reconnaissait notamment l'ambassadeur du Brésil, les ministres de Bolivie, du Pérou, d'Irlande, de Salvador, Alexandre Millerand, ancien président de la République, Pierre-Etienne Flandin, ancien président du Conseil, chef de la Délégation Française au Quatrième Centenaire de Jacques Cartier, le duc de Broglie, le duc de la Force, Henry Bordeaux, de l'Académie Française, Emile Borel, Henri Truchy, Jacques Bardoux, membres de l'Institut de France, Firmin Roz, direction de la Fondation Canadienne de la Cité universitaire, le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, le général Limasset, sous-chef de l'Etat major général de l'armée, le comte de Saint-Quentin, ambassadeur de France à Rome et de nombreuses personnalités du monde politique et littéraire.

Au dessert, un buste par Albin de Possesse fut remis à M. Philippe Roy, au milieu des acclamations.

"Si vous me permettez," dit M. Philippe Roy, "je le placerai dans une maison qui m'est chère, où il sera à la fois en France et au Canada: la maison des étudiants canadiens à la cité universitaire de Paris. Il y restera comme on témoignage vivant de mon attachement et de mon dévouement à la cause fsanco-canadienne et de mon grand amour pour la France."

Gabriel Hanotaux, ancien ministre des Affaires Etrangères, membre de l'Académie Française, président du comité France-Amérique, se lève alors et, malgré son très grand âge, prononce d'une voix ferme, un vibrant éloge de M. Philippe Roy et de l'amitié France-Canada.

"Voilà vingt-cinq ans que nous vous possédons," s'écrit-t-il, "et nous sommes prêts, si vous le voulez bien, à contracter un nouveau bail du même temps. L'intention du comité était de vous offrir un dîner intime, vous voyez comment il nous fut répondu: tout Paris se considère comme de votre intimité. Mieux encore, nous avons dû arrêter la liste, faute de places. Il eût fallu mettre la table dans le plus grand de nos palais."

Gabriel Hanotaux évoque ensuite avec éloquence l'oeuvre de M. Philippe Roy pendant un quart de siècle: hôpital canadien, maison canadienne à la cité universitaire, des missions françaises innombrables au Canada, une meilleure connaissance du Canada par la France, qui eut pour résultats l'érection d'un monument à Jacques Cartier sur une place de Paris, elle même baptisée "Place du Canada".

Puis, il conclut, sous les ovations: "Le Canada est le lien entre deux continents. Il est situé en force sur cette grande ligne de l'Atlantique d'où dépendent la sécurité et la tranquillité entre les hommes. C'est sur votre terre que nos navigateurs ont mis le pied. Je bois à votre cher pays qui unit ses grands civilisateurs de l'entente cordiale. Je bois à l'union de tous les pays pacifiques et idéalistes qui luttent pour la paix totale dans le bien-être et dans la liberté."

Très ému, M. Philippe Roy, va répondre. Au moment où il se lève, des acclamations l'empêchent pendant quelques secondes de se faire entendre:

"Nous sommes arrivés parmi vous au moment où la France allait subir une des plus grandes épreuves nationales. Heureusement, cette épreuve devait être partagée par l'Empire Britannique. Alors le Canada fut à son aise pour témoigner à la France son attachement et son dévouement les plus complets.

"Un jubilé est tout de même un avertissement, mais il faut l'accepter avec le sourire.

"Nos enfants ont puisé largement dans vos trésors intellectuels et artistiques avant de retourner au pays natal; ils se sont inspirés de vos nobles et généreuses traditions; ils vous bénissent tous les jours pour cet héritage que vous leur avez donné.

"Pus tard, au Canada, quand nous nous serons tous réunis autour des tables familiales, la France et nos chers amis français seront l'objet chéri de nos pensées et de nos entretiens. Il en sera ainsi tant que nos enfants et nos petits-enfants vivront.

"Vous pensiez, en 1909, que la France, après avoir accompli la magnifique tâche de son relèvement après la guerre de 1870, puis celle non moins grandiose de la création de son Empire Colonial, en avait une troisième à entreprendre: elle devait se tourner vers les peuples jaunes du Nouveau-Monde, leur faire connaître son vrai visage, leur faire apprendre elle-même à la mieux connaître, s'assurer ainsi chez eux, par cette intelligence mutuelle, une place que ne lui donnait pas, comme à d'autres nations européennes, une abondante émigration .Voilà pourquoi vous avez créé le comité France-Amérique.

"En raison du deuil qui l'accable et auquel je m'associe respectueusement, le gouvernement n'a pas pu se faire représenter, à cette réunion si importante par sa cordialité.

"Le Canada n'a pas oublié, et je vous prie de le dire à M. le Président du Conseil et à M. le Ministre des Affaires Etrangères, l'accueil si bienveillant et l'hospitalité si généreuse que la France à faits aux vétérans canadiens lors de l'inauguration du monument de Vimy et aussi à nos ministres lors de leur récent séjour à Paris. Je suis encore une fois l'interprète fidèle de la reconnaissance du Canada vis-à-vis de la France."

Le rapport de la Banque de Montréal laisse voir encore de la solidité et de l'expansion

L'actif total excède le montant de $800,000,000.— L'actif liquide à $606,472,587 représente 83.27 pour cent de tout le passif public.— Une somme de $1,000,000 à été portée à la réserve qui est maintenant de $39,000,000 avec un capital payé de $36,000,000.— Les dépôts continuent d'augmenter et sont maintenant à $691,312,054

La Banque de Montréal adresse à ses actionnaires un rapport encore très solide. L'année a été marquée par une plus grande activité dans toutes les branches du commerce et cela a eu un effet dans pratiquement tous les départements de la Banque.

L'actif total a augmenté à plus de $800,000 000. Cela est dû principalement à l'augmentation dans les dépôts. Grâce à l'amélioration des affaires, les profits sont plus élevés que l'année précédente.

Les directeurs, s'en tenant à la politique bien connue de la banque de maintenir l'institution dans une solide posture, ont mis de côté à même les profits accumulés une somme supplémentaire de $1,000,-000 à la réserve ce qui porte cet item à $39 000,000 contre $36,000,-000 pour le capital payé.

Le rapport, selon une des coutumes de l'institution, est présenté d'une façon facile à comprendre ce qui veut dire que le public est à même de saisir facilement la situation.

SITUATION LIQUIDE SOLIDE

Le rapport annuel qui est publié dans les principaux centres du pays, fait voir un actif total de $805,081,898 contre $792,772.872 il y a un an. Sur ce montant, le total de l'actif liquide est de $606,472,-287, soit l'équivalent de 83.27 pour cent de tout le passif au public. Ce haut pourcentage de l'actif liquide est dû probablement à la demande moins forte de prêts à l'obligation de placer les fonds sur des obligations des gouvernements. Le résultat de cela c'est que le portefeuille de titres gouvernementaux et autres a augmenté à $442,781,097 contre $361,769,848. La grande majorité de ces titres comprend des valeurs de premier rang remboursables à courtes échéances.

On annonce aussi des augmentations dans les prêts à vue au pays et à l'étranger. Les prêts à vue en dehors du Canada se totalisent à $25,400.166 contre $18,835,-238 il y a un an. Les prêts à vue au Canada sont à $8,169,988, un gain de $4.435,736.

On aura une autre idée de l'état de l'actif liquide quand on saura que les fonds en mains et en dépôts à la Banque du Canada sont au total de $79.242,079; les billets et chèques sur d'autres banques à $29,222,2431 et les dépôts aux autres banques à $20,264,801, ce qui fait un total de $125,000.000.

Bien que les affaires en général au pays, surtout dans les derniers mois de l'année, aient été en augmentation, il est évident que plusieurs grandes enterprises profitent de leurs ressources liquides pour faire de nouvelles affaires. Le résultat c'est que les prêts courants ont diminué et ne sont qu'à $174,141,011 contre $234,461,311. Ceci indique aussi peut-être la façon dont les anciens emprunts ont été remboursés.

GAINS DANS LES DEPOTS

Les dépôts continuent d'augmenter et c'est un autre bon signe. Les dépôts payables à demande et sur pré-avis se totalisent à $691,312,-954 contre $676,944,866.

Les déposants seront heureux d'apprendre que l'actif total est de $805.081,998 pour faire face à un passif au public de $728,315,850, soit une marge de $76,766,147 de l'actif sur le passif.

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Par suite de l'amélioration générale des affaires les profits ont eu une tendance à s'améliorer si on compare avec l'exercice précédent. Le total des profits pour l'année, à même lesquels on a fait provision pour les dettes mauvaises et douteuses. ont été de $3,181,501 contre $3,005,212. Les profits représentent 4.18 pour cent du capital, du surplus et des profits indivis. A même les profits on a approppríé une somme de $2,880,000 pour les dividendes, $200.000 ont été amortis sur les immeubles de la banque ce qui laisse un montant de $101,501 à reporter. Lorsque ce montant a été ajouté au surplus de l'année précédente- on est arrivé avec un solde créditeur total de $2,036,534.

A même ce montant on a transporté à la Réserve une somme de $1,000,000. ce qui a porté cette réserve à $39,000,000. Il reste donc, au compte des profits et pertes, une somme de $1.036,534.

Nominations au Canadien National

MONTREAL.— M. A. E. Warren, vice-président de la région centrale du Canadien National, annonce les changements suivants dans le service de l'exploitation. Ces changements résultent de la nomination de M. N. B. Walton, autrefois surintendant général du transport, à Winnipeg, au poste de chef du transport, avec bureaux à Montréal.

M. W. R. Devenish, surintendant général, région du Manitoba, devient surintendant général du transport, région de l'Ouest, avec bureaux à Winnipeg. La nomination de M. Devenish a pris effet le 17 novembre.

M. B. T. Chappell, surintendant général de la Colombie canadienne, devient surintendant général du Manitoba, avec bureaux à Winnipeg.

W. T. Moodie, surintendant général à North Bay, devient surintendant général à North Bay, de tendant général de la Colombie canadienne, avec bureaux à Vancouver.

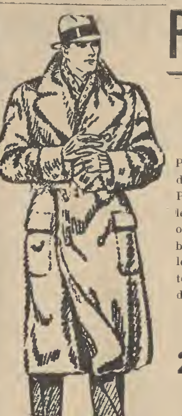
W. I. Munro, surintendant général de l'Alberta, est nommé surintendant générabl de la Saskatchewan, avec bureaux à Saskatoon.

W. C. Owens, surintendant général de la Saskatchewan, devient surintendant général de l'Alberta, avec bureaux à Edmonton.

Toutes ces nominations prendront effet le 1er décembre.

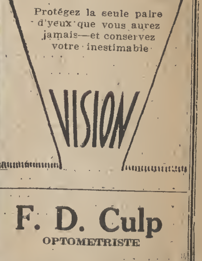
MOINS DE DIGNITE

STRATFORD, Ont.—. De nos jours, la dignité et la politesse diminuent. Ainsi, après une assemblée à l'hôtel de ville ici, le parquet élait couvert de bouts de cigarettes, de papiers et de toutes sortes de débris.


PARDESSUS
"Llama-Pyle"
Pour le service, la chaleur et la durabilité, le pardessus Llama Pyle vient le premier. Grands collets châles qui couvrent bien les oreilles — demi-ceinture — doublé et redoublé pour plus de chaleur — poignets à l'épreuve des tempêtes — nuances de gris et de brun. Dimensions 35 à 48.
PRIX
24.50 29.50
32.50
35.00 42.50
RALPH MILLER LTD.
915 Ave. Centrale Prince-Albert.

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert